# Paris-presse

4e Année - N° 868 SAMEDI 4 OCTOBRE 1947 4 FRANCS St-François-d'Assise.

Dernière édition

# OUI, LES PRIX PEUVENT BAISSER

## *dit M. Lamour, secrétaire général de la C.G.A.*

**POMMES DE TERRE** « Aussi bonne récolte que l'an dernier. Mais trop de communautés achètent au-dessus du prix. »

**VIN** « Organisez les coopératives. Nous leur offrons déjà 300.000 hectos, dont le prix moyen sera de 35 à 37 francs le litre. »

**VIANDE** « Nous aiderons le gouvernement. Mais l'écart entre les prix de gros et de détail est trop élevé. »

## Il faut organiser la lutte contre LA HAUSSE

**LES producteurs eux-mêmes estiment maintenant les prix trop élevés. Ils sont prêts à aider le gouvernement dans sa lutte contre la hausse. C'est du moins ce qui ressort de la conférence de presse tenue par MM. Philippe Lamour, Forget et Blondel, parlant au nom du bureau de la Confédération générale de l'Agriculture. Celle-ci apportera le concours de ses organisations professionnelles pour réaliser le plan suivant:**

### Pommes de terre:

Il peut y en avoir plus que l'an dernier, à condition qu'on abandonne les achats prioritaires et que l'armée, par exemple, n'achète pas au-dessus des cours. Ceux-ci pourraient être de 14 francs le kilo au détail.

### Pain :

Appui du plan d'ensemencement. A condition que les pénalisations soient appliquées avec discernement et qu'on donne aux producteurs de l'essence pour les tracteurs, des engrais et des semences à un prix raisonnable.

« Alors, les producteurs, a déclaré M. Forget, sèmeront autant de blé qu'ils le pourront. »

### Viande :

La C.G.A. constate combien sont liés les différents problèmes agricoles. La question de la viande, par exemple, est étroitement soudée à celle de l'alimentation du bétail.

Il ne faut pas que le prix des aliments du bétail dépasse le prix du blé. En plein accord avec le Gouvernement, la C.G.A. contrôlera l'application du plan de congélation et favorisera les contrats d'engraissement pour lesquels seront distribués 80.000 tonnes de tourteaux, correspondant à 70.000 tonnes de viande.

M. Lamour s'indigne de l'écart entre les prix à la production et les prix au consommateur. Pour lutter là contre, une seule méthode : Diffuser largement auprès du public les prix à la ferme ou à la Villette afin de permettre aux ménagères de « se défendre » mieux.

### Vin :

Selon la C.G.A., la solution du vin à bas prix est l'achat en coopérative. M. Lamour cite comme exemple les coopératives vinicoles du Midi qui l'offrent à un prix variant de 23 à 26 francs, selon le degré, ce qui, avec le transport et les taxes, donne 35 à 37 francs à Paris. Cette année, déclare-t-il, nous offrons 300.000 hectos à ce prix et nous pensons que 2.500.000 hectos pourraient être livrés si les consommateurs voulaient s'organiser en coopératives.

### INDICE DE GROS

**Hausse : 92 points d'août à septembre**

Les indices provisoires des prix de gros pour le mois de septembre s'établissent comme suit : pour 23 produits alimentaires, 1.367 (base 100 en 1938) contre 1.211 en août dernier ; pour 112 produits industriels, 813 contre 785. L'indice général ressort à 1.090 contre 998 le mois précédent.

## M. Bidault est confiant

- *175 millions de dollars pour novembre*
- *100 millions supplémentaires pour décembre*
- *Du blé à titre d'entraide*

**(De notre envoyé spéc. permanent Lionel DURAND.)**

WASHINGTON, 3 octobre (par câble). — « Cela s'est bien passé », nous a déclaré M. Bidault à l'issue de son entrevue d'hier avec le président Truman. En sortant de la Maison Blanche, le ministre a dit au représentant de « Paris-presse » :

— Les Américains ne savent pas encore comment nous venir en aide, mais ce n'est pas faute de bonne volonté. Mais s'ils ne trouvent pas un moyen, je ne sais pas à mon tour ce que nous pourrons faire.

Nous avons déjà signalé que Washington pourra accorder à la France des crédits s'élevant à environ 175 millions de dollars pour novembre. Après une conversation d'une heure avec le sous-secrétaire d'Etat Lovett, M. Bidault a exprimé le ferme espoir d'obtenir davantage pour couvrir le mois de décembre, soit un peu plus de 100 millions supplémentaires.

Le ministre a résumé la situation en déclarant :

— Il s'agit maintenant pour Washington de chercher, dans ses tiroirs, le moyen le plus rapide de nous aider.

M. Bidault s'est également préoccupé de la question des livraisons de blé à la France, qui a été l'objet de l'entrevue avec le secrétaire à l'Agriculture, M. Anderson.

Une source diplomatique américaine nous précise que le programme d'économie appliqué en Amérique pour venir en aide à la France et à l'Italie permettra probablement à l'Amérique d'envoyer, dans les prochaines semaines, des quantités accrues de céréales à notre pays. Ce blé, c'est le gouvernement des U.S.A. qui l'achètera et le livrera.

## UN ENCAISSEUR attaqué à Pantin par deux bandits

*La paie des ouvriers d'une manufacture, 1.950.000 francs, est volée*

M. Henri Sureau, demeurant 46, rue Edouard-Vaillant, à Pantin, rédacteur à la manufacture d'allumettes, 124, rue Henri-Barbusse, à Aubervilliers, sortait, ce matin, un peu après 10 heures du bureau des contributions indirectes, rue Montgolfier, à Pantin. Il venait de toucher 1.950.000 francs, représentant la paye des ouvriers de la manufacture.

M. Sureau était accompagné d'un homme et d'une femme chargés d'assurer sa sécurité. Il s'apprêtait à regagner la voiture qui l'avait amené, lorsqu'il se trouva soudain face à face avec un balayeur, qui, à la vérité, avait un assez étrange aspect.

En sortant du bureau, M. Sureau avait remarqué ce personnage et aussi une voiture arrêtée derrière la sienne et dont le chauffeur paraissait absorbé par la lecture d'un journal.

Lorsqu'il fut arrivé près de sa voiture, M. Sureau fut mis en joue par le balayeur qui braquait sur lui un revolver, tandis que le chauffeur de la voiture pointait dans sa direction une mitraillette.

Le bandit arracha des mains de M. Sureau la malette qui contenait l'argent, sauta prestement en voiture et l'auto démarra tout de suite en direction de Paris.

Malgré la rapidité de la scène, le signalement de l'un des agresseurs, le balayeur, put être relevé : âgé de vingt-cinq ans environ, d'allure svelte, vêtu d'un paletot de toile kaki

### La REINE WILHELMINE SOUFFRANTE RENONCE POUR UN TEMPS A L'EXERCICE DU POUVOIR ROYAL

LA HAYE, 3 octobre. — Un communiqué officiel annonce que la reine Wilhelmine a décidé de renoncer temporairement à l'exercice des pouvoirs royaux pour raisons de santé.

La princesse Juliana assurera l'intérim avec le titre de princesse régente du royaume des Pays-Bas.

### PLUS DE 170 CAS DE CHOLERA EN UN SEUL JOUR dans le delta du Nil

LE CAIRE, 3 octobre. — Cent soixante-dix-sept nouveaux cas de choléra ont été constatés dans le delta du Nil dont 20 au Caire, dans la journée d'hier. Il y a eu 49 décès dans les dernières vingt-quatre heures.


LE CONCOURS HIPPIQUE
8 et 9 octobre
Programme exceptionnel au Palais des Sports


DETAILS EN PAGE 2

## LE MYSTÈRE DU TUNNEL DE BLAISY-BAS : Que sont devenus les 600.000 francs de Coëdel ?

AU COUVENT DES CARMES D'AVON le Père Louis de la Trinité a oublié qu'il fut L'AMIRAL THIERRY D'ARGENLIEU

## LE PORTEFEUILLE de mon fils *a bien disparu*

### déclare la mère de l'artiste

Ce portefeuille, en effet, ne figure pas au nombre des objets personnels du défunt qui viennent de lui être rendus

*Par Georges ARQUE.*

**LUCIEN COEDEL a-t-il été victime d'un accident ? A-t-il été assassiné ? De ces deux thèses — les seules désormais qui apparaissent vraisemblables — il eût été difficile, hier encore, de prévoir laquelle serait finalement retenue. Mais, ce matin, un fait nouveau — le seul qui, dans l'état actuel de l'enquête, soit vraiment indiscutable — vient de faire pencher la balance en faveur du crime : l'artiste de cinéma avait bien sur lui, au moment de sa mort, un deuxième portefeuille, qui a disparu.**

Et ce portefeuille devait contenir une somme importante, probablement 800.000 francs ! Ce renseignement est puisé à bonne source, puisque c'est la mère de l'infortuné Lucien Coëdel qui, ce matin, nous l'a fourni, avec une sincérité dont on ne saurait douter.

— J'attendais pour apporter cette précision, nous a-t-elle déclaré, que les objets retrouvés sur le corps de mon fils m'aient été renvoyés, ainsi qu'il m'avait été promis. Ils sont arrivés ce matin. J'y ai tout retrouvé, sauf son portefeuille.

Sur une table installée en encoignure dans la salle à manger du tout petit appartement que l'artiste habitait avec sa mère, à Vanves, la malheureuse femme, qui ne retient pas ses larmes, me montre le contenu du cruel envoi. Il y a là le porte-carte qui fut retrouvé dans la poche-revolver du pantalon de Coëdel. C'est un parte-carte marron qui contient de nombreuses pièces d'identité de l'artiste.

— Il contenait, me confirme Mme Coëdel, une somme de 16.200 francs.

L'objet, en excellent cuir, est intact. Mais de la montre, en or, il ne reste qu'une partie du boîtier. Tout l'intérieur n'existe plus. Les lunettes sont demeurées dans leur étui. Un seul verre y manque. Voici, dans le porte-carte, le fume-cigarette en ambre. Voici encore une demi-douzaine de petites boîtes d'allumettes genre « portefeuille ». Et un mouchoir.

— Vous le constatez, précise Mme Coëdel, son portefeuille manque. Car il ne faut pas le confondre avec son porte-cartes.

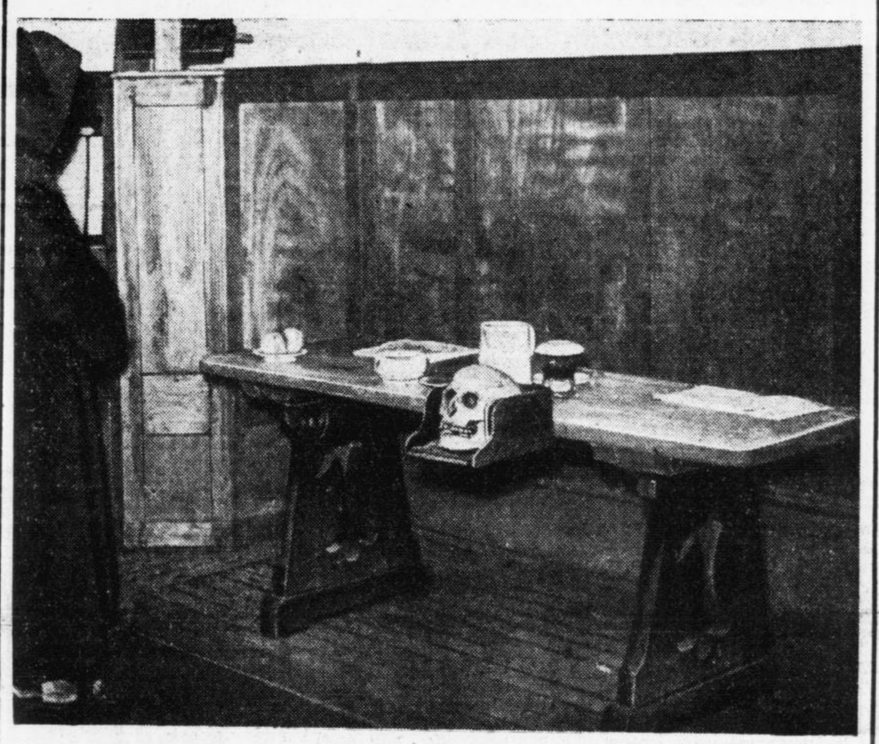
### *Un portefeuille bien garni*

— C'est par des camarades de Lucien, précisent-elle, que nous avons su que celui-ci avait dû retirer une somme importante, avant son départ pour le Jura, de son compte ouvert au Comptoir National d'Escompte, rue du Quatre-Septembre.

Cette somme, nous l'avons dit, devait être de 600.000 fr. ou de 800.000 francs. Il est probable que l'artiste s'en était muni, en prévision de son départ, qui était proche, pour l'Italie.

Le carnet de chèque de l'artiste si tragiquement disparu, et qui se trouve actuellement entre les mains de son impresario, Mlle de Riss, dont les bureaux sont installés 36, rue Laborde, siège de la C.I.M.U.R.A., va être adressé au juge d'instruction de Dijon, à qui ont été remis également les vêtements de Coëdel.

— Ces vêtements, je les ai vus, précise Mme Coëdel, et je puis affirmer que si l'on n'a pas retrouvé de traces de sang sur les deux locomotives qui ont dû passer sur le corps de mon fils, ils étaient, eux, pourtant, ensanglantés.



Deux pommes sont restées sur la table du Père Louis. La tête de mort n'est-elle point là, précisément, pour rappeler à tous la vanité des douceurs terrestres ?..

L'HABIT, dit-on, ne fait pas le moine.

Appliqué au Père Louis de la Trinité, je veux dire à celui qui, depuis le 14 septembre, a cessé d'être l'amiral Thierry d'Argenlieu, le vieux proverbe ment.

Pour l'ancien haut-commissaire du gouvernement français en Indochine, les portes du couvent d'Avon sont comme une frontière psychologique, comme une parenthèse qui s'est refermée sur huit années de vie publique.

Tout naturellement, au matin du 14 septembre, l'amiral a troqué son uniforme de soldat pour la bure couleur de terre, celle-là même qu'il avait soigneusement pliée un soir de 1939.

Pourtant, il n'a point retrouvé sa cellule qu'un novice occupa voilà deux ans. Mais qu'importe ! La « cellule du Mont-Carmel », avec son nom écrit à la peinture crème sur fond brun, est aussi accueillante que les autres. Un lit, c'est-à-dire une paillasse sur trois planches dures, une table, une chaise, quelques livres et trois cintres derrière un rideau.

L'horaire du Père Louis de la Trinité est celui de tous ses compagnons, partagé entre la prière et le travail. Dès le matin il prend sa place dans le chœur pour les oraisons. Et sans doute est-ce là son moment le plus pénible, car il n'a pas le bonheur de pouvoir offrir à Dieu, pour chanter ses louanges, les accents d'une voix juste.

Tous les jours il dit sa messe. Trois heures de travail le matin, quatre heures l'après-midi, au cours desquelles, avec le Père Bruno, il œuvre, comme jadis, à la confection de la « Revue des études carmélitaines ».

Le Père Louis, jusqu'à ce jour, a négligé de reprendre la tonsure. Il n'est sorti qu'une ou deux fois pour se promener en forêt de Fontainebleau.

**Gabriel SENCHET.**

### LES PENICHES DE SUCRE DE LIVERDUN GARDEES par les syndicalistes

NANCY, 3 octobre. — Depuis hier soir les péniches de sucre bloquées entre Liverdun et Frouard, qui n'étaient gardées jusqu'ici que par les C.R.S. sont surveillées par un piquet fourni par les syndicats des mineurs et des métallurgistes des bassins de Briey et de Longwy.

*15 millions de Français ont faim*

## LE SAVON (de Marseille) providence des Marseillais besogneux...

### ...parfois aussi le point de départ de réussites scandaleuses

**Par Jacques BLOCH-MORHANGE**

MARSEILLE, .. octobre.

Mme PERIGORD et M. Rasserie sont voisins sous les combles, comme Rodolphe et Mimi, mais bien qu'à cent mètres de l'Opéra de Marseille, leurs mansardes que ne hantent ni l'art lyrique, ni la poésie, apparaissent telles qu'elles sont : insalubres et sordides.

Et puis, Mme Périgord et M. Rasserie ne s'aiment pas d'un amour tendre ou tragique : ils sont bons voisins, sans plus.

Aussi bien, Mme Périgord a 68 ans et M. Rasserie 52.

Elle est femme de ménage, lui, garçon de magasin. L'un et l'autre sont célibataires.

Mme Périgord cumule un tas d'emplois. Elle l'avoue avec une espèce de honte. Elle a l'impression d'être une profiteuse.

— D'abord, mon principal, c'est le bureau d'un journal... Ça se fait la nuit, à cause de tout leur trafic, dans le jour... J'y suis de 10 heures du soir à 3 heures et demie du matin...

— Est-ce bien payé ?

(Suite en page 2.)

### De Gaulle cherche un Poincaré

**C'est dimanche prochain que le général de Gaulle parlera aux Parisiens. Un meeting monstre, qui aura par moments l'allure d'une kermesse, est organisé dans le bois de Vincennes, sur un terrain de plus de 40 hectares de superficie. Les responsables du R.P.F. comptent sur une assistance de plus de 400.000 personnes. Ils ont mobilisé 150 autobus. A défaut de Saint-Granier incertain, Georges Ulmer, l'auteur de « Pigalle », présentera le spectacle organisé pour faire patienter les auditeurs du général. Il s'agira d'un spectacle très varié, puisque l'on verra s'exhiber les chanteurs de charme, des eyclistes et des acrobates.**

**Que dira de Gaulle ?... Il s'adressera aux « abstentionnistes » qui, pense-t-il, tiennent dans leur bulletin de vote le destin du pays.**

**Pendant les semaines qui viennent de s'écouler, de Gaulle a reçu à Colombey presque toutes les personnalités qui détiennent une parcelle de l'autorité de l'Etat. Au cours de cette vaste opération de sondage, il a pu préciser son programme.**

**L'hebdomadaire**

*SAMEDI-SOIR*

**révèle, cette semaine, les principaux points de ce programme.**

*SAMEDI-SOIR*

**révèle aussi que de Gaulle n'a pas encore trouvé son Poincaré.**

**Vous trouverez, en outre, dans**

*SAMEDI-SOIR*

**— Georges Bidault a conduit à l'O.N.U. une délégation de milliardaires.**

**— Le roi du textile, Boussac, lance un couturier fantôme.**

**— Les femmes demandent aux voyantes : « Quand mon mari va-t-il mourir ? ».**

**— Tous les arrondissements de Paris ont leurs spécialistes du crime**

**— Les contribuables attaquent le fisc.**

**— Le plan Marshall a deux nouveaux ennemis.**

**— Bernanos se fâche avec Aurenche.**

**— Un film en images, des potins de coulisses, un concours sans précédent, une page de dessins et une nouvelle passionnante à la manière de Peter Cheney.**

## LA BATAILLE MUNICIPALE s'engage sous des étiquettes nouvelles avec un scrutin nouveau

**Par Georges GARREAU.**

**LES partis politiques fourbissent leurs armes en vue de la prochaine bataille municipale. Ils ont raison, car cette consultation aura une incontestable portée politique en dépit des conditions toutes particulières d'un scrutin local où les questions de personnes et de compétence administrative ont souvent plus de poids que l'obédience à un parti quelconque.**

Mais comment pourra-t-on définir clairement et impartialement les enseignements politiques qui pourront se dégager de cette nouvelle consultation du suffrage universel ?

A moins d'une vague de fond irrésistible, ce sera fort difficile par manque de base de comparaison.

En effet, les précédentes élections municipales ont eu lieu en avril 1945, alors que la guerre n'était pas encore terminée, que les mobilisés étaient au front et le rapatriement des prisonniers et des déportés en cours.

A ce moment, les conditions nouvelles de la vie politique sous la IVe République ne s'étaient pas encore dégagées. Le M.R.P. venait à peine de naître et les élections se déroulèrent sous le signe des anciens vocables : Alliance démocratique, Fédération républicaine, U.R.D., Républicains socialistes, toutes étiquettes aujourd'hui disparues.

Or les statistiques officielles accordèrent 5.809 municipalités à la Fédération républicaine et à l'U.R.D., 5.499 aux Républicains de gauche et à l'Alliance démocratique, sans compter 2.559 attribuées à la droite et aux modérés « sans prédominance d'un ou de deux partis ».

Enfin, dans l'inévitable désarroi de la naissance d'un ordre nouveau, la Résistance servit de moyen de camouflage à certains éléments peu désireux de démasquer leurs véritables sentiments ou encore à la recherche de leur voie politique.

A ce moment, M. Pierre Hervé, aujourd'hui brillant polémiste et député communiste, appartenait au M.L.N. où il siégeait au côté de M. Baumel, devenu un des leaders du R.P.F.

SUITE EN PAGE 2

## LE CLUB DES 100 KILOGS

*fait ce soir, à MEDRANO sa première sortie depuis la guerre pour applaudir*

### LES 3 PETERS SISTERS

C'est, en effet, ce soir que « les plus gros hommes » de la capitale viendront présider, au Cirque MEDRANO, aux débuts des 3 PETERS SISTERS, les plus célèbres et « les plus grosses vedettes » américaines de la scène et de l'écran. Les 3 PETERS SISTERS justifient bien cet honneur, car elles pèsent

***500 kilogs à elles 3 !***

### A Aix-les-Bains LE "PHILATÉLISTE D'ART" DE SPERATI en action dans son laboratoire

Ci-contre le faussaire doublé d'humoriste, qui examine une de ses plaques dans son « labo » d'Aix-les-Bains. Ci-dessous, l'invitation qu'il lance pour son « affaire » qui sera plaidée à Paris le mardi 28 octobre prochain devant la 16e chambre du tribunal de première instance de la Seine.

Monsieur,

J'ai l'honneur de porter à votre connaissance que l'affaire "CHAMBRE SYNDICALE DES NEGOCIANTS EN TIMBRES POSTE" de Paris contre Jean DE SPERATI sera plaidée à Paris devant la 16e Chambre du Tribunal de Ire Instance de la Seine le Mardi 28 (vingt-huit) Octobre prochain, à 12 h. 45 (douze heures trois quarts) très précises.

Veuillez agréer, Monsieur, mes sincères salutations.

Jean DE SPERATI


Communiqué de la Radio
LA FRANCE BAT L'AMÉRIQUE
Nous informons le public que depuis le 1er Octobre
LE PALAIS DE LA T.S.F.
FACE MÉTRO MÉNILMONTANT
est ouvert tous les
DIMANCHES ET LUNDIS
et aut. j. de 9 à 20 h. (sauf le jeudi
5.000 APPAREILS TOUTES MARQUES
françaises et étrangères seront exposés, vendus et livrés immédiatement à crédit.
« La technique française et la présentation des modèles 1948 surpassent l'Amérique ».
Une visite vous convaincra
LE PALAIS DE LA T.S.F.
(FACE MÉTRO MÉNILMONTANT)
La plus importante exposition permanente de Radio en France
CADEAU DE PRIX A TOUT ACHETEUR



VIENT DE PARAITRE
ART ET FOURRURES
LE NOUVEAU CATALOGUE
OFFERT PAR
Andrélaun
LE COUTURIER DE LA FOURRURE
29, RUE DE CLICHY PARIS
ANGLE RUE DE MILAN
A 24

**LA VIE de César ou Raimu tel qu'il fut**
par
**Paul OLIVIER**

# DEUX AMÈRES DÉCEPTIONS ET RAIMU demande la résiliation de son engagement aux Français

**...Mais un grave accident de voiture le cloue au lit et la lettre n'est pas envoyée**

**RAIMU avait beaucoup attendu de la Comédie-Française qui semblait, aussi, avoir beaucoup attendu de lui. Et la deuxième année d'engagement s'était soldée par l'emploi du grand comédien dans un seul acte : « L'anglais tel qu'on le parle ! » C'était peu, c'était même désobligeant pour un homme d'une telle classe. Le charme était rompu, l'aventure tournait au ridicule et devait prendre fin. Mais sur une note plus brillante, pensait l'acteur.**

Ce retour à la lumière, au succès important qui permettrait un départ « en beauté », le *Voyage de M. Perrichon*, devait le fournir. Et Jules ne s'était montré patient, conciliant, qu'en vue de la revanche qu'il fallait que fût son spectacle d'adieux.

### Une intervention de Marcel Pagnol

Cependant, des pressions affectueuses avaient été souvent exercées sur lui, pour qu'il s'en aille au plus tôt d'une Maison où tout semblait désormais le décevoir et le fâcher.

Marcel Pagnol, en particulier, furieux de la « neutralisation » de son ami, rue de Richelieu, avait insisté avec une logique inexorable :

— Comment, la « Comédie-Française » a le privilège de posséder le plus grand acteur qu'il soit possible de souhaiter et elle ne s'en aperçoit pas...

Ajoutant avec véhémence :

— Et elle ne te fait passer qu'en lever de rideau.

Il appuyait sur « lever de rideau », avec un ton plein de commisération, de mépris. Et Raimu, tenaud sous l'averse, ne savait plus à quel saint se vouer.

Un jour même, Pagnol ayant sommé qu'on lui amenât le comédien « mort ou vif », avait tenu ce langage :

— Jules, je viens de prendre une décision qui te touche de près... J'ai décidé que tu partirais de la « Comédie-Française », et, s'il le faut, je t'en ferai moi-même partir...

— Comment t'y prendras-tu ?

### « Monsieur Raimu, vous êtes mauvais ! »

— Très simple ! Tu sais que je peux être nommé administrateur du « Français » quand il me plaira ; aujourd'hui si je veux — et le Ministre me l'a encore demandé ce matin. Eh bien ! un de ces jours je finirai par accepter ce poste, encore qu'il ne me séduise pas beaucoup. Je l'accepterai donc et... ne le garderai qu'un jour : le temps de te résilier. De cette manière je serai certain que tu t'en iras.

— Me résilier ?... Me résilier... Et quel prétexte prendras-tu ?

— Aucun. Ou n'importe lequel. Par exemple, je te dirai : « Monsieur Raimu vous êtes « mauvais » et je ne vous conserve pas dans une Maison où vous n'êtes pas capable de jouer autre chose que *L'Anglais tel qu'on le parle*.

La scène avait eu d'autant plus d'effet qu'elle s'était déroulée après une nouvelle déception de Raimu, relative à *L'Eternel mari*.

La pièce de Pierre Brive, reçue par le comité du « Français », était entrée « en répétitions » après bien des vicissitudes.

Longtemps il avait paru impossible de l'honorer d'une distribution digne de sa qualité.

Aux côtés de Raimu, deux acteurs seulement, Aimé Clariond et Jean-Louis Barrault, paraissaient dignes d'interpréter un des personnages principaux de l'œuvre. Mais le premier était pris par *Les Mal aimés*, de François Mauriac, et le second, pour une raison du même ordre, était indisponible aussi.

On envisageait donc d'abandonner cette réalisation quand M. Maurice Donneaud s'était présenté, sur la proposition de Pierre Dux.

Raimu avait abordé rapidement le cycle des répétitions avec lui, mais avait interrompu son travail bientôt : sans mettre les éminentes qualités théâtrales de M. Donneaud en cause, il estimait que cet acteur, tragédien surtout, ne correspondait pas très exactement au personnage recherché.

### ...et puis Pierre Dux

Pierre Dux, désolé, s'était efforcé de le faire revenir sur sa décision :

— Voyons, mon cher, il me semble pourtant que cette pièce se présente sous les meilleurs auspices...

Jules, sourd à tous les arguments favorables, répétait que le talent de M. Donneaud était hors de question, mais qu'un tempérament de tragédien ne pouvait qu'assombrir l'œuvre déjà suffisamment sombre en soi. Finalement, il avait eu cette formule sans appel :

— D'ailleurs, Monsieur l'Administrateur, je m'aperçois que je joue une pièce et que M. Donneaud en joue une autre.

Et *L'Eternel mari* avait disparu de la circulation, vouant Raimu au non moins éternel *L'Anglais tel qu'on le parle*, quand, sur le compromis que l'on connaît, avait été engagée l'affaire du *Voyage de M. Perrichon*.

### « L'homme au chapeau rond »

La pièce de Labiche doit passer vers la fin de 1945 et ses premières représentations sont fixées aux alentours de Noël, pour atteindre leur plein essor durant la période des fêtes.

Raimu, qui doit tourner *L'Homme au chapeau rond*, version cinématographique de *L'Eternel mari*, en janvier (c'est-à-dire après les répétitions et la première de *M. Perrichon*), donne son accord.

Mais, certains retards amènent le « Français » à reculer de quelques semaines la date de cette reprise. Et, devant les obligations contractées au cinéma par Raimu, une nouvelle convention verbale intervient : répétitions dès l'achèvement du film.

### Quand le rideau va tomber...

Au début de janvier, Jules « tourne » donc tranquillement, sous la direction de Pierre Billon, quand une lettre laconique de l'Administration lui fait savoir qu'on commencera à répéter *Perrichon* au milieu du même mois. C'est le placer dans une situation sans autre issue que de renoncer à la pièce. Il y renonce avec amertume et non sans un immense regret.

Quelques mois plus tard, un accident de voiture clouera Raimu, durant d'interminables semaines, sur un lit de clinique. Il songera alors qu'il est peut-être temps pour lui de quitter officiellement ce théâtre auquel il a voulu tant donner et dont il a si peu reçu !

Afin de s'en retirer dignement, il fera toutefois engager, avec l'administrateur André Obey et le nouveau contrôleur-général, M. Pierre de Rigoult, d'ultimes négociations. Un accord, quant au processus du départ, interviendra : du côté de l'acteur : demande de résiliation « à l'amiable », acceptation amicale d'autre part.

Et la lettre suivante — inédite jusqu'à ce jour — sera rédigée :

*M. l'Administrateur de la Comédie-Française, Paris.*

*J'ai l'honneur de vous demander de bien vouloir accepter de procéder à la résiliation, à l'amiable, des conventions qui me lient à la Comédie-Française. Ma démission, comme vous avez bien voulu en convenir avec mon représentant, M. Paul Olivier, prendra donc effet le 1er septembre 1946.*

*Permettez-moi de vous dire qu'il demeurera comme le plus grand honneur de ma carrière d'avoir connu l'insigne privilège de jouer sur la scène du Théâtre-Français. Permettez-moi de vous dire également toute l'estime que je garderai de votre illustre Maison et de toutes les personnes — grand et petit personnel — que j'y ai rencontrées.*

*Je vous serais très obligé de bien vouloir me donner votre accord sur la présente, et vous prie d'agréer, Monsieur l'administrateur, l'expression de mes respectueux sentiments.*

RAIMU.

L'imminence d'une intervention chirurgicale fera différer l'envoi de cette lettre qui ne partira jamais...

Raimu, en effet, succombera le 20 septembre suivant.

Et la « Comédie-Française » le considérera comme ayant apaprtenu jusqu'à la fin à l'illustre Compagnie.

Geste touchant et qui ne manque pas d'un certain panache. Il clôt avec délicatesse les relations qui, durant près de trois années, unirent la Maison de Molière et le plus grand acteur de notre époque.

*(A suivre.)*

*Copyright 1947 by « Paris-presse » and Paul Olivier. Tous droits réservés. Reproduction même partielle, adaptation et traduction interdites.*

*(D'après Raimu ou « La Vie de César », à paraître aux Editions Fournier.)*

# l'Oeuf et moi

PAR BETTY MAC DONALD

TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR GEORGES BELMONT

*CE VICE IMPUNI, LA LECTURE*

**IL faisait presque nuit quand nous entreprimes de visiter le monument principal ; et les parquets qui craquaient, les plâtras qui tombaient, l'envol soudain des chauves-souris nous tinrent silencieux et le poil hérissé jusqu'à ce que Bob, qui était resté en arrière pour examiner une vieille charrue, survint, tapant du pied, claquant les portes, et commentant le spectacle de sa voix chaude et forte. Nous traversâmes une salle de bal** toute pommelée d'ombres et dégageant un lourd suint d' « atmosphère » et d'amours romanesques et Bob se mit à marteler les murs de ses poings, cherchant l'emplacement des montants.

— Un rien de réparations, et vous pourriez loger ici de trois à quatre cents poules, j'imagine ? fit observer froidement sa sœur.

Bob rit de bon cœur.

— Ça ne manque pas de charpente — et de fameuse encore ! dit-il. Si je pouvais acheter l'endroit à bas prix, j'y retrouverais largement mon argent, rien qu'à jeter bas la masure et à trainer le bois jusqu'à la ferme, pour construire un nouveau poulailler.

Ces paroles eurent le don de soulever une telle tempête de protestations qu'il coupa court à ses volubilités commerciales ; ce qui n'empêcha que, pendant que je contemplais la petite scène surélevée, au bout de la salle de bal, et me représentais un orchestre sud-américain en train de jouer une musique à sang chaud pour la jeune épousée nostalgique, Bob, lui, je le voyais rien qu'à son visage, était en train d'installer mentalement des perchoirs et des nids au pied des fenêtres.

En haut, il y avait des vestibules à n'en plus finir et environ vingt chambres à coucher, mais une seule et grêle salle de bains, en marbre gris à grand effet. La chambre du seigneur de ces lieux donnait sur la façade ; elle était munie d'un balcon qui penchait nostalgiquement vers l'eau, tout en bas. Le temps de monter au second étage, et le clair de lune nous révéla un enchevêtrement d'escaliers claudiquants, de recoins tapissés de toiles d'araignée et de réduits caverneux. Et Sœurette et moi, nous n'avions plus qu'une envie : une bonne tasse de café bien noir. Mais Bob, persistant dans sa témérité et sa bonne humeur, nous força à poser le pied sur le balcon branlant et à contempler de là la coque phosphorescente d'un vieux voilier gisant par le fond de la baie.

Cramponnée à la fragile balustrade et grouillant de toiles d'araignée et de chair de poule, je m'attendais d'une seconde à l'autre à sentir une poigne velue s'abattre sur mon épaule et, me retournant, à me trouver face à face avec « La Main qui étreint ».

Notre maison parut, après cela, le comble du confort — poulet froid, café bouillant et bâtiments à un seul étage, comme se fondant dans le sol.

Chaque fois que notre porte se refermait sur un départ de visiteurs, elle excluait du même coup toute conversation à table et toute envie de mettre des fleurs dans les vases et du vernis sur les ongles. Le jour où Sœurette et Beau-Frère nous dirent au revoir, je rangeai mes esquisses à côté de mon premier corsage et, revenant sans joie à mon autoclave tout neuf, retombai dans l'ornière.

Avec le manque d'organisation qui me caractérise, lorsque j'avais fait mes malles pour venir m'installer à la ferme, j'avais emporté avec moi, au lieu de ma bibliothèque, une pleine caisse de vieux bouquins de classe et d'enfant. Je n'avais pas la ressource d'emprunter des livres : personne ne lisait dans le voisinage. Lire était signe de paresse, façon de faire le malin, et aveu de complète déliquescence.

Les femmes, dans les fermes de la montagne, faisaient de la broderie. Elles brodaient leurs torchons à vaisselle et les blanchissaient de sorte qu'ils avaient l'air d'être raccommodés. Elles brodaient sur leurs taies d'oreiller toute espèce de nœuds et de fleurs, comme des caillous et qui vous emportaient la peau. Elles couvraient de broderies le moindre fil des layettes de leurs bébés. Brodaient, submergeaient de dentelles, de motifs au crochet et autres, leurs dessous, mouchoirs, napperons, chemins de table ou de bureau, dessus de lit, draps et serviettes. Elles appelaient ça « broider », et disaient : « Faut qu' je m' broide quéqu' tayes d'oreiller ». Elles commençaient à peine nées et s'arrêtaient au bord de la tombe. Comme je déteste la broderie sous toutes ses formes, je décidai qu'elles pourraient bien me crucifier au point de croix — jamais je n'apprendrais. J'appartiens à ce genre de femelle que ça prenait les pionniers comme une démangeaison de les refiler en ôtages aux Indiens.

J'écrivais de longues lettres à ma famille, pour supplier que l'on fît un tri parmi mes livres pour m'expédier le résultat de ce choix ; mais nous étions si loin de toute grand-route, et l'envoi d'un paquet excédant les dimensions d'un colis postal impliquait tant de gens, tant d'arrangements avec les compagnies d'autobus, les ferry-boats, les chauffeurs d'autocars qui roulaient pour leur compte, les fermiers sur le parcours, que nous finîmes par y renoncer.

Chaque fois que nous allions en ville, je cherchais en vain une bibliothèque de prêt et je me proposais toujours de renforcer la bibliothèque municipale. Chaque fois, nous ramenions à la ferme de quoi nourrir la basse-cour et des tas d'épicerie — mais de livres, point. Si Bob n'avait pas garé la voiture en un certain endroit, un samedi venteux et mouillé de ce premier novembre, il est probable que nous n'aurions jamais découvert « Aux bons livres », tapie qu'était la boutique, dans la rue principale, entre la fabrique de fromage et le coiffeur.

— Regardez ! criai-je à Bob, au comble de l'émotion. Une nouvelle industrie !

Et je montrai du doigt l'enseigne légèrement de travers qui épelait timidement le nom du magasin.

Un peu plus tard, sortant de la boutique, nous nous rendîmes compte que, si neuve et audacieuse que fût l'entreprise — une espèce de miracle étant donné ce qu'était Ville — de l'avoir ouverte, faisait penser à la personne qui porte sur une tombe un bouquet — et ce ne sont que quelques fleurs fanées de plus.

*(A suivre.)*

*(Copyright 1947 by « Paris-presse » et les Editions Robert Laffont)*

## RÉSUMÉ

*En épluchant Bob Betty a trouvé dans sa corbeille de mariage une femme, un pouce et cent douzaines d'œufs. C'est beaucoup pour une ravissante personne qui ne connaissait la campagne que par les livres d'images. Mais l'amour vient avec ses gros sabots et aide la jeune fermière à faire son dur apprentissage.*

Paris-presse n° 35

# POUR LE MARIAGE DE LA PRINCESSE ELIZABETH

## La mode par Nelly HUCHET

# LA REINE DE GRECE sera habillée par un couturier grec... parisien d'adoption

**MODE et Paris. Ces deux mots sont depuis longtemps à jamais associés. C'est un fait accepté que chaque saison confirme et l'étranger — malgré quelques passagères rébellions — s'incline. On a tout dit sur les difficultés passées et présentes qu'il fallut et qu'il faut encore vaincre pour continuer de mériter cette réputation.**

Deux couturiers, parmi les meilleurs, en même temps qu'ils reçoivent une consécration personnelle, affirment encore le prestige français en cette matière. Il s'agit de Jean Dessès et de Pierre Balmain.

Le premier, Grec de naissance, mais Parisien de formation (un de ces miracles d'assimilation de Paris) revient d'Athènes, appelé par la reine de Grèce qui désirait être habillée pour le mariage de la princesse Elizabeth par son compatriote — qui est aussi un grand couturier de Paris. Tous les invités de ce mariage princier sont en effet habillés par des couturiers anglais et l'on comprend assez le vœu de la reine de briller parmi eux parée par un artiste de son pays.

Donc, convoqué par la reine, Jean Dessès prit l'avion et fut reçu avec la plus grande simplicité au palais royal. Toute la famille royale réunie autour d'une tasse de thé prit le vent de Paris, et d'une cordiale collaboration, entre Elle et le couturier, naquirent les robes qui représenteront à Londres la mode de Paris. C'est une grande fierté et une grande joie qui échoit à Jean Dessès de vêtir, en la personne de la reine, une jeune femme élégante (elle n'a que 25 ans) qui n'a rien à envier à la minceur des mannequins. Sa Majesté portera de ravissantes toilettes et les deux grandes robes que Jean Dessès lui-même ira lui porter seront dignes de l'événement. Celle que la reine portera pour le grand dîner qui aura lieu la veille du mariage est une robe de cour en drap d'argent, au corsage très simplement décolleté, à l'ample jupe enroulée incrustée d'une large bande de paille bleu pâle (identique à celui du grand cordon de l'ordre de Saint-Sauveur au crachat de brillants que Sa Majesté portera en sautoir) bande rebrodée de feuillages d'argent pâle s'symbolisant les couleurs de la Grèce : bleu clair et blanc. Parmi les bijoux de la couronne, la reine choisira ce soir-là les parures d'émeraudes et de brillants.

Pour la cérémonie nuptiale, c'est une robe de contes de fées que Jean Dessès a conçue. Très simple, mais du plus somptueux tissu qui soit : de la mousseline d'or. Le corsage très sobre, puisqu'il doit laisser leur importance au grand cordon et aux « étoiles en diamants » des décorations, sera bien dégagé — tant pis s'il fait froid ! — par l'étole-cape de renards bleus, à laquelle s'assortiront les gants. Une coiffure d'aigrettes dégradées de l'or au brun achèvera la magnificence de la toilette.

Jean Dessès repart à la fin de la semaine pour les essayages de Sa Majesté, de la princesse Hélène (mère de la duchesse de Kent) et de la princesse Alice de Grèce (mère de Philippe Mountbatten), qui portera, au mariage, une robe de deux tons de mauve et des renards platinés.

## Tandis qu'en Australie...

Pierre Balmain, lui, poursuit triomphalement son périple. Aux dernières nouvelles, son passage à Sydney fut digne du séduisant ambassadeur de Paris qu'il est et entouré d'un cérémonial pour le moins touchant. Comme il se rendait à une réception dans la voiture du préfet, il vit sa voiture entourée de quatre motocyclistes à gants blancs. Le corps diplomatique est en émoi. Ce ne sont que coktails, réceptions et parties. Les David Jones (ainsi se nomme le propriétaire d'un des plus grands magasins de Sydney pour le rayon de couture auquel Pierre Balmain établit des modèles) donnèrent une fastueuse soirée en son honneur.

Détail amusant : un quartier de la ville se nomme Balmain, du nom d'un médecin écossais fixé en Australie au dix-huitième siècle. Les origines de cette famille sont d'ailleurs françaises. Cette coïncidence paraît à un tel point extraordinaire à la famille Balmain de Sydney que Pierre Balmain reçoit d'elle une lettre quotidienne.

Mais tout ceci n'est que le brillant, à côté de la mission de propagande française que s'est fixée Pierre Balmain. Chaque jour, il parle pendant des heures, commentant le défilé de sa collection et s'étendant à des problèmes plus généraux. En quelques jours, il a déjà fait sept conférences à la radio et les journaux se sont emparées de lui, au point d'emplir des colonnes entières de ses articles et de ses photos.

## Le mariage de la princesse

**Un événement sensationnel : l'héritière de la couronne du plus grand pays du monde s'unit à un petit prince étranger.**

**C'est un conte de fées dans un cadre des Mille et une Nuits. Tout le monde voudra y assister, mais « Paris-presse » ne pourra conduire à Londres qu'un petit nombre de privilégiés pour 9.500 francs : les premiers inscrits à « Paris-presse », 100, rue Richelieu.**

# Le savon... (de Marseille)

**(Suite de la première page.)**

— Ça, on ne peut pas dire, vé ! Je me fais 246 francs ; c'est du 45 francs à l'heure, moins les retenues... La journée, je fais deux heures dans un bureau: 1.500 francs par mois... En plus, encore, je fais un couloir, une heure par jour, 800 francs par mois...

— Vous exagérez, madame Périgord !

Les lunettes, maintenues par un fil de laine suppléant à une branche défaillante, dansent d'émotion sur son large nez. Mais elle s'est promis de dire toute la vérité.

— En ce moment, je remplace aussi une collègue... Peut-être même qu'elle me le laissera... C'est aussi des bureaux. Ça me fait 500 francs par mois... Eh bé ! Vous me croirez si vous voulez, j'y arrive tout juste !

A cet instant, une odeur de viande brûlée vient nous chatouiller désagréablement les narines. La vieille se précipite.

— Bonne mère ! mon « bifetèque » de cœur !.. C'est un morceau de 28 francs qui devait faire deux repas !

Bref, cette brave femme qui a depuis longtemps mérité la retraite, travaille, en moyenne, cinq heures et demie chaque nuit et quatre heures chaque jour. Mais elle mange à sa faim. Elle est même gourmande ! Elle achète trois livres de sucre par mois, à 350 francs le kilo, un kilo de café à 500 francs. Elle peut s'offrir des patates à 19 francs, des œufs à 20 francs, des salades à 55 francs le kilo. Pas à gogo, évidemment, mais assez.

M. Rasserie, lui, est franchement mécontent de son sort. Garçon dans un grand magasin, il m'exhibe sa feuille de paie. Net : 1.620 francs pour 48 heures de travail, calculé sur la base horaire de 35 francs.

— Je mange au restaurant : 120 francs par repas. Le casse-croûte du matin : 50 francs de plus. Faites le compte vous-même, on mange sept jours sur sept...

— D'accord. Impossible. Alors, M. Rasserie ?

— Eh bé ! Il n'y a pas de honte... Je ne suis pas un méchant homme. Je me défends pour le reste ! Il faut bien !

— Dans quelle spécialité ?

— Marché noir ! Té !

« Oh ! Des bricoles ! Je me fais mille francs par semaine. Un peu de café... Un peu de sucre... Surtout du savon... »

— Ah ! Le savon...

Il fait un geste annonciateur de propos définitifs.

— Sans le savon, tous les ouvriers de Marseille, « ils » seraient des morts ! les pôvres !

Et c'est parfaitement exact !

### Là... on peut faucher !

Un chef d'équipe de la S. N. C. F. décida, récemment, après 17 ans de compagnie, de démissionner, pour devenir ouvrier savonnier.

C'était renoncer d'un seul coup à tous les avantages acquis : retraite, sécurité, voyages gratuits permettant le ravitaillement familial à la campagne.

Et, comme les amis de sa femme s'étonnaient, l'intéressé répondit, fort naturellement :

— Bien sûr... bien sûr... Seulement, là, au savon, on peut faucher !

Tel autre ouvrier savonnier que j'ai vu, approvisionne tout un quartier ; 200 francs le kilo, c'tadt son prix. Quand Léon Blum décida la première baisse de 5 p. 100, il l'appliqua, scrupuleusement... Mais il s'abstint de répercuter la seconde, arguant qu'alors, il ne s'y retrouverait plus !

Il a acheté trois villas depuis la guerre, mais, celui-là est un malin, un entreprenant !

Les « petits », eux, ont la vie difficile. Il y a la concurrence. Des artisans, de vieux retraités viennent offrir du savon aux hôteliers, à 120 francs. Il est vrai qu'il est vert, et sans marque...

On leur prend, par-ci par-là, un morceau, à l'essai, plutôt par pitié. Il n'en demeure pas moins vrai que les Marseillais, qui ont le sens de l'humour, pourraient fort bien ériger un monument dans la pierre duquel, impérissablement, se trouverait gravée cette phrase : « Au savon, la cité reconnaissante ! »

Jacques BLOCH-MORHANGE.

**Prochain article :**
**Ne pas tricher...**


TOUJOURS... J'AI 17 ANS
A L'HUMOUR, 42, rue Fontaine

50e Th. LA BRUYERE (Trl. 76-99)
MON SUICIDE
Comédie gaie de Rondo Neva
Mise en scène d'Ange Gilles

MATHURINS
Michèle ALFA
Jacqueline DELUBAC
Jean MARCHAT
JE VIVRAI UN GRAND AMOUR
de Steve PASSEUR
Lundis, 21 h. - Jeudis, 15 h.
LE MISANTHROPE

DU RIRE SUR LES ONDES
CHASSE GARDEE, le triomphal succès comique de Jean de LETRAZ, au PALAIS-ROYAL, sera radiodiffusé dimanche 5 octobre, à 13 h. 20.

MICHODIERE
PIERRE LARQUEY
JANE MARKEN
Savez-vous planter les choux ?
de Marcel ACHARD
avec
JEAN BROCHARD
et
ANNETTE POIVRE
CLAUDE NICOT
et
ANDRE BERVIL

CASINO DE PARIS
CRI CRI MULLER
PARIS EXTRA DRY
Super-revue - Ses clous sensationnels
LES NUS CELEBRES
D'après les grands peintres

Michel-Ange de Caravage
LE PEINTRE MAUDIT
avec
AMEDEO NAZZARI
— le Errol Flynn européen —
et CLARA CALAMAI
poursuit sa triomphale carrière en GRANDE EXCLUSIVITE à
L'APOLLO
20, rue de Clichy, 20

Les Films Lutetia
Saison Cinématographique du Th. des CHAMPS ELYSEES (Metro Alma)
du 3 au 19 octobre inclus
APPASSIONATA
avec la révélation 1947
VIVECA LINDFORS
la nouvelle Greta Garbo

AU DANCING
LE MIRLITON
92, Bd des Batignolles, Mo Villiers
CHEZ TONY MURENA
Matinées et soir, samedi et dim.
Tous les samedis : BAL DE NUIT

★ ★
Orchestre R. EDARD et J. LUINO au Dancing Cabaret
« LE TOUT-PARIS »
2, r. Berri (Mo George-V) - ELY 12-63
avec MARCEL DIEUDONNE
dans une ambiance follement gaie
Tous les soirs, à 22 h. 30
★ ★

TH. VERLAINE
66, rue de Rochechouart, 66
LES HOMMES EN BLANC
3 actes, 9 tableaux de Sidney KINGSLEY - 20 artistes
A partir du 8 octobre

Quel beau Voyage
le nouveau succès d'opérette du CASINO MONTPARNASSE
« La partition comprend des airs et des chansons qui seront vite connus. » Le Figaro.

EUROPEEN
l'opérette à spectacle
« PARIS 1900 »
GEORGIUS
Tous les jours, 21 h. (sauf vendredi)
Matinée lundi et samedi, 15 heures

BOBINO - A partir de demain
RENEE LEBAS
et un PROGRAMME DE VEDETTES

ARMAND
MESTRAL
est au
PARNASSE
9, RUE DELAMBRE - DAN. 81-52

GENNEVILLIERS
Vendredi 3 octobre
Une seule soirée, 21 heures
4 et 5 : 2 jours !
PORTE DE CLICHY
6 : NANTERRE
7 et 8 : ASNIERES
LE
Cirque Géant PINDER
Il y a foule à chacune de ses représentations
Soyez prudent : louez vos places en venant visiter la
MENAGERIE
GARAGE DE VELOS ET MOTOS gardé pendant le spectacle

AUX DINERS DU
LIBERTY'S
Place Blanche
CHARPINI
et
BRANCATO
Rentrée de JEANET et TONTON
TRI. 87-42

AUJOURD'HUI
REOUVERTURE
au REX
le rêve
DANCING
Thés et Soirées
Le Jazz de CHARLEY LEWIS
et Le Tango de FEIJOO
3 boulevard Poissonnière CEN 83.97
Metro : Bonne Nouvelle
FERME MERCREDI ET JEUDI APRES-MIDI

MARIGNAN-MARIVAUX
QUAI DES ORFEVRES
un film de H.G. Clouzot
Grand Prix International pour la mise en scène à la Biennale de Venise 1947
Spectacle permanent

LA PUERTA DEL SOL
52, rue Pierre-Charron ELYsées 35-30
REOUVERTURE CE SOIR
avec ses vedettes espagnoles
et l'orchestre NINEZ

AU PERROQUET
40, RUE DE PONTHIEU ELY : 17.38
TOUS LES SOIRS, DE 22 HEURES A L'AUBE
JOSETTE DAYDE
ET LUC BARNEY
ORCHESTRE MAURICE MOUFLARD

SA MAJESTE
Chez Ledoyen — Jardin des Champs-Elysées
Dîner et Soirée de Gala
CE SOIR VENDREDI 3 OCTOBRE
pour la rentrée de
GEORGES ULMER
qui chantera tous les soirs au cours du dîner à 22 heures 30
avec
LES SŒURS ETIENNE
L'orchestre MAURICE TOUBAS
L'ensemble « Sweet Music » ARMENGOL
et ses virtuoses du jazz avec la chanteuse CLAUDE NELL
Tous les jours : THE DANSANT à 17 heures

AU PALACE ET AU NAPOLEON
METRO : MONTMARTRE - VERS. FRANÇAISE — METRO : ETOILE - VERS. ORIGINALE VF
EN EXCLUSIVITE
L'HEURE DU CRIME
(DON'T WE CLICK)
avec
DICK POWELL
EVELYN KEYES
COLUMBIA

RESTAURANT-CABARET
Les AMBASSADEURS
3, Avenue Gabriel - ANJ. 27-80 et 27-81
Derniers jours de la revue sur glace
FEERIE sur GLACE
AMBIANCE
LE DANCING DES BOULEVARDS
OUVERTURE
DEMAIN VENDREDI 3 octobre, à 21 h.
Impasse Bonne-Nouvelle
LE DRAP D'OR
Dîners, orchestres, attractions
Ouvert toute la nuit. ELY. 04.31

GAUMONT PALACE REX
Un Événement !
Le chef-d'œuvre de l'art cinématographique
Un film de SAMUEL GOLDWYN
2 GRANDS PRIX au FESTIVAL DE BRUXELLES
LES PLUS BELLES ANNEES DE NOTRE VIE
(THE BEST YEARS OF OUR LIVES)
avec
MYRNA LOY . FREDRIC MARCH
DANA ANDREWS . TERESA WRIGHT
VIRGINIA MAYO
9 "OSCARS" en AMERIQUE
Scénario de ROBERT E. SHERWOOD
Réalisation de WILLIAM WYLER
RKO RADIO FILMS
Au REX : Séances vers 12 h. 15, 15 h. 15, 18 h. 15, 21 h. 15.
Au GAUMONT-PALACE : Mardi, mercredi, jeudi et vendredi : matinée à 15 h., soirée à 20 h. 30. Samedi et lundi : matinées semi-permanent, début à 13 h. Le film passe vers 13 h. 05 et 16 h. 50. Dimanches et fêtes : permanent de 13 h. à 24 h. Le film passe vers 13 h. 40, 17 h. 15, 21 h. 10.


### THEATRES

| | | |
|---|---|---|
| Opéra | 21 | Lucie de Lammermr. |
| Opéra-Com. | 20 | Lakmé. |
| Com.-Franç. (Richelieu) | 20,45 | Andromaque. |
| Com.-Franç. (Luxemb.) | 20,45 | Martine. |
| Agnès-Capri. | 21 | Le Trio des quatre. |
| Alhambra | 21 | Clochemerle. |
| Ambassad. | 21 | La route des Indes. |
| Ambigu | 20,45 | La main de ma sœur |
| Antoine | 21 | Les Jours heureux. |
| Atelier | 21 | Antigone. |
| Athénée | 20,30 | Les bonnes. |
| Bouff.-Paris. | | Relâche. |
| Capucines | 21 | Amour v. en jouant. |
| Cas. Montp. | 20,45 | Quel beau voyage. |
| Châtelet | 20,30 | Valses de Vienne. |
| Com. Ch.-El. | 21 | L'Immaculée. |
| C.-Wagram | 21 | Hist. très naturelle. |
| Daunou | 20,45 | Enlevez-moi. |
| Edouard-VII. | 21 | Boléro. |
| Gaîté-Lyrique | | Relâche. |
| Gramont | 21 | Baby Hamilton. |
| Gd-Guignol | 20,45 | Carnaval ds spectres |
| Gymnase | 20,45 | 3 garçons, 1 fille. |
| Hébertot | | Relâche. |
| Humour | 21 | J'ai dix-sept ans. |
| La Bruyère | 21 | Mon suicide. |
| Madeleine | 20,45 | Sexe faible. |
| Marigny | 21 | Fausses confidences. |
| Mathurins | 20,30 | Je viv. un gd amour. |
| Michel | 21 | Le Pois chiche. |
| Michodière | 20,45 | Sav. pl. les choux. |
| Mogador | | Relâche. |
| Monceau | 20,45 | M. de Falindor. |
| Montp.-Baty. | 20,45 | L'am. des 3 oranges |
| Noctambules | 21 | Le mal court. |
| Nouveautés | 21,10 | Georges et Margaret |
| Palais-Royal | 21 | Chasse gardée. |
| Pte-St-Martin | | Relâche. |
| Pigalle | 20,45 | Le fleuve étincelant. |
| Potinière | 21 | Mort ss importance. |
| Renaissance | | Relâche. |
| St-Georges | 21 | Trois et une. |
| Th. de Paris | 21 | MM. mon mari. |
| Variétés | | Relâche. |
| Verlaine | | Relâche. |

# Notre oncle Sam peut-il sauver l'Europe ?

C'EST maintenant la campagne américaine qui est l'objet de l'enquête des sept reporters volants. « Labourage et pastourage... », avait déjà dit Sully. La production agricole prend une importance essentielle dans l'économie des Etats-Unis et dans l'économie mondiale, puisque l'Europe en attend de salutaires importations.

La nécessité née de la guerre a transformé les cow-boys en fermers, les pionniers qui incendiaient les forêts en agriculteurs. En une courte période, l'Amérique a converti son agriculture tout entière. Plus qu'à leurs « technologues », c'est à leurs fermiers et à leurs agriculteurs que les Etats-Unis doivent l'essentiel de cette transformation : enthousiasme, volonté, foi dans l'avenir.

# L'AMÉRIQUE S'ARME contre l'usure de son sol

## Mais elle exportera vers l'Europe, ces prochaines années, les 2/3 des céréales de 1947

**LES voyageurs qui survolent les Etats-Unis ont sous les yeux un tapis d'un quart de milliard d'hectares : le sol américain. Or, ce tapis, jadis le plus riche du monde, n'a plus qu'une épaisseur moyenne de 15 centimètres. Il y a quelques années seulement, il était encore épais de 22 centimètres ; le reste, depuis lors, a été entraîné dans les océans, par les fleuves, ou emporté par le vent.**

Avec cette diminution, l'Amérique atteint la « marge » de ses ressources terriennes.

En effet, la forêt et la prairie brisaient la force des pluies et absorbaient l'eau, maintenant ainsi un équilibre naturel.

Mais les pionniers apparurent avec leur fruste philosophie : « Abattre, récolter, puis déguerpir ». En 150 ans, ce couvert d'arbres et d'herbe fut impitoyablement arraché. Le pays perdit son équilibre. Une traînée de fermes abandonnées tout au long de l'Est, du Sud et du Sud-Ouest en raconte l'histoire.

Combien de sol fertile peut-on arracher à la ruine ? Et dans quelle mesure les formidables améliorations techniques arriveront-elles à contrebalancer les pertes ? La réponse à ces questions décidera comment et combien de temps l'Amérique peut aider à nourrir l'Europe.

Aujourd'hui, les Américains produisent plus de nourriture qu'avant la guerre et mangent plus qu'ils n'ont jamais mangé. Du 30 juin 1946 au 30 juin 1947, ils ont exporté le plus grand tonnage de produits alimentaires jamais expédié par un seul pays.

Les envois de blé à l'étranger diminueront probablement légèrement l'an prochain, mais conserveront leur rythme accéléré pendant la première moitié de 1948. Après quoi, ils dépendront de la nouvelle récolte. Pendant le reste de la période de cinq ans, l'étranger pourra recevoir environ les deux tiers du chiffre record d'exportation de 1947, à la fois pour le blé et pour l'ensemble des produits alimentaires. Soit, plusieurs fois les moyennes d'exportation d'avant guerre.

L'agriculture a été révolutionnée entre les deux guerres mondiales. Un meilleur emploi de la chaux et de l'engrais, des assolements, des procédés de conservation, des semences hybrides, la meilleure nutrition du bétail et une lutte plus efficace contre les parasites et les maladies de la plante, en ont été les facteurs.

### *Mécanisation et méthodes nouvelles*

Entre 1920 et 1945, le nombre des tracteurs agricoles s'est élevé de 250.000 à deux millions. Vingt-deux millions d'hectares ont été ainsi mis en culture : c'était là la surface nécessaire pour nourrir mulets et chevaux que les tracteurs ont remplacé.

Les hybrides, produits d'abord dans le Connecticut en 1922, ont été généralisés dans les grands espaces du maïs sept ans plus tard. En 1944, la récolte de maïs s'est ainsi trouvée grossie de 145 millions d'hectolitres.

Le cheptel a été grandement amélioré grâce à un nouveau foin plus riche en protéine, à l'emploi de graines oléagineuses et à des aliments concentrés. La moyenne annuelle de production laitière par unité animale s'est accrue de plus de cinq cents litres, par rapport aux trente dernières années.

De plus, la récente méthode d'insémination artificielle commence à évincer le taureau de la ferme et à rendre disponible, pour la production laitière, la nourriture qu'il consommait.

Les améliorations techniques dans l'exploitation agricole se poursuivent. Certaines découvertes pourront entraîner demain un bouleversement de l'économie mondiale.

Aux Etats-Unis, la fertilité des terres s'épuise et la population augmente rapidement. Un tiers de la surface de ces terres a été perdu pour toujours, ce qui a soustrait à la production environ un cinquième du sol d'abord cultivable. Chaque année, l'Amérique perd encore 200.000 hectares.

Un programme maximum d'exportation alimentaire, suivant le plan Marshall, épuiserait une terre de plus de quatre millions d'hectares, soit dix fois la dimension de l'Etat de Connecticut.

Les experts sont pourtant formels : le programme alimentaire du plan Marshall s'il doit nuire à la fécondité du sol américain, sera surtout un coup d'aiguillon ; grâce à lui, les Etats-Unis prendront une conscience plus nette du danger considérable qui les menace et des mesures salutaires pourront être prises.

L'érosion par le vent et par l'eau est un grave danger, presque aussi grave que l'épuisement de matières et de principes nutritifs de l'humus par suite d'une exploitation intensive.

Pour résoudre les problèmes d'érosion et d'épuisement, un grand nombre d'organismes publics et privés participent à un programme national de conservation du sol.

Si le plan Marshall est adopté, les engrais seront probablement au premier rang des exportations américaines souhaitées, car les besoins de l'Europe, dans ce domaine, sont considérables. Mais le fermier américain est insatiable : il a besoin de plus en plus d'engrais.

Pas de pénurie immédiate pour l'azote, le phosphate, la potasse. Des couches de phosphate existent en abondance dans plusieurs districts américains ; les ressources de potasse sont limitées, mais les réserves peuvent probablement durer plus d'un siècle ; enfin l'azote est aussi abondant que l'air d'où on le tire. Le problème n'est donc que de créer de nouvelles installations industrielles. Mais alors c'est toute la question de l'énergie hydro-électrique qui se trouve posée.

L'énergie hydro-électrique ne s'exporte pas au delà des mers, mais beaucoup de fabrications — et en particulier celle des engrais — se répercutent sur sa production.

L'Américain consomme de l'électricité à un niveau élevé, notamment pour les usages domestiques. Une vraie guerre a lieu entre les entreprises publiques et les entreprises privées, les premières assombrissant exprès les perspectives d'avenir. Les industries privées ripostent avec un projet portant sur 5 milliards de dollars qui serait investis en travaux d'installation et d'équipement pour augmenter la capacité de production d'électricité de 30 % en quatre ans.

Dans la mesure donc ou le plan Marshall affecte la situation de l'énergie électrique aux Etats-Unis, l'opinion américaine réagit vigoureusement et l'Europe qui veut remettre en route son agriculture ne doit pas trop compter recevoir d'Amérique beaucoup plus que des exemples utiles et de très fraternels encouragements.

*Voir « Paris-presse » des 30 septembre, 1er et 3 octobre.*

*Copyright 1947, by « Paris-presse ».*

*Prochain article :*

**Transports par air et par eau**

# TITO veut faire pendre son ami IOVANOVITCH

BELGRADE, 3 octobre. — C'est aujourd'hui que Dragoljub Jovanovitch présente sa défense devant le tribunal suprême de Belgrade.

Le président du bloc paysan, qui est un des auteurs de la nouvelle constitution yougoslave et qui fut l'un des collaborateurs intimes du maréchal Tito, est accusé d'avoir fomenté des troubles politiques dans les Balkans, sous la direction d'une puissance étrangère, mis en danger les intérêts et l'indépendance de la Yougoslavie.

L'accusation a reproché à Jovanovitch d'avoir « collaboré » avec des correspondants de presse étrangers et, notamment, avec les journalistes britanniques Hugh Stephen Watson et Stephen Clissold.

Jovanovitch plaide non-coupable. Il voulait seulement organiser un parti à côté du Front national.

# RATTACHEMENT ECONOMIQUE DE LA SARRE A LA FRANCE

## Tous les partis sarrois sont d'accord SAUF LES COMMUNISTES

(De notre envoyé spécial François CHARBONNIER.)

SARREBRUCK, 3 octobre.

**DANS deux jours, les Sarrois décideront de leur sort. Ils éliront, en effet, dimanche, les cinquante membres du Landtag devant voter la Constitution. Celle-ci a été préparée par une commission composée de représentants des quatre partis — ils sont seuls autorisés — qui vont s'affronter : catholique, démocrate, socialiste et communiste.**

Aucun referendum n'étant prévu après l'adoption de la Constitution par le Landtag, les élections du 5 octobre seront donc décisives. Elles le seront d'autant plus que le texte, qui est ainsi soumis, de façon indirecte, à l'approbation du peuple sarrois, prévoit, dans son préambule, la séparation de la Sarre du Reich, son rattachement économique à la France, l'unité monétaire et douanière avec elle, enfin l'attribution à un représentant du gouvernement français d'un droit général de contrôle.

A la veille de cet importante journée, Sarrebruck est calme.

Au centre de la ville, tout le long de la Mainzerstrasse, les affiches électorales des quatre partis s'étalent sur les murs des maisons qui subsistent encore.

La principale question qui préoccupe actuellement les habitants de Sarrebruck est celle du ravitaillement. Leurs rations, certes, sont très nettement supérieures à celles des Rhénans ou des Badois, et les journaux annoncaient, hier, des distributions extraordinaires de vin, de viande en conserve, de fromage et de pommes de terre. « Les élections approchent ! », pense-t-on.

Le calme des Sarrois n'est donc pas l'indifférence.

Ainsi, aux élections municipales de l'année dernière, le nombre des votants atteignit le pourcentage record de 93 %.

J'ai assisté, hier soir, à une réunion du K.P., le parti communiste, à laquelle assistaient douze cents personnes.

Le secrétaire général du K.P., Fritz Nicolay s'est élevé contre le rattachement à la France.

— Mais, a-t-il ajouté, si les forces populaires, même à un moment, avaient triomphé en France, nous n'hésiterions pas un seul instant.

Cette propagande suscite contre elle un front commun. Catholiques du C.V.P. — qui ont obtenu aux élections municipales de 46 à 50 % des suffrages — socialistes et démocrates. En désaccord sur la plupart des questions, notamment sur celle des écoles confessionnelles, ils sont tous d'accord sur le rattachement économique.

J'ai parlé longuement, tout à l'heure, avec Mme Angela Braun, la veuve du leader social-démocrate, qui mourut à Londres en 1945. Elle est actuellement l'une des principales animatrices du S.D.P., le parti socialiste sarrois.

— Tous nos efforts, m'a-t-elle expliqué, portent sur un point : limiter le nombre des abstentions.


**ravitaillement**

**MARGARINE** Du 3 au 31 octobre, distribution de margarine au fur et à mesure de l'approvisionnement des détaillants, aux J, M et V, 150 grammes contre GC d'octobre.

Catégorie A : 300 gr. contre GC et GK d'octobre valant chacun 150 gr.

***ACTUELLEMENT...***

**Grande vente réclame**

*dans toutes les succursales*

**VINIPRIX**

| | | |
|---|---|---|
| Vin blanc « Vinisec »..le litre | | 65 fr. |
| Côtes du Rhône.....la bout. | | 65 fr. |
| Bordeaux blancs .... | — | 75 fr. |
| Monbazillac..... | — | 95 fr. |
| Rhum ..... | — | 170 fr. |
| Eau de vie blanche.. | — | 190 fr. |
| Marc ..... | — | 195 fr. |

Etre client de VINIPRIX c'est réaliser des ECONOMIES


## ERREUR JUDICIAIRE

Dans les couloirs du Palais de Justice, il n'est question que de l'acquittement d'une fort jolie femme qui vient de comparaître en correctionnelle sous l'inculpation d'escroquerie. Certains confrères malveillants insinuent que cette mesure de clémence serait due beaucoup plus au charme personnel de l'accusée qu'à la remarquable plaidoirie de son défenseur. A la sortie de la salle d'audience, Mme B... a bien voulu nous confier que son talisman n'était autre que les ultra-reflets de la brillantine Balc, l'étonnante merveille mise par la Science au service de la Beauté. Balc, Paris-New-York.

## *Disparu il y a six ans un matelot est retrouvé*

Depuis 1941, on était sans nouvelles de Jean Legros, disparu avec un bateau de guerre de la France Libre. Il vient d'être découvert par une patrouille navale française sur une île du Pacifique où il vivait en Robinson.

Interrogé sur la façon dont il avait passé ces six années de solitude, il dit : « Je puis vous faire une confidence. J'avais sur moi quelques numéros de « Confidences » qui m'ont beaucoup distrait. A propos, qu'est devenu « Confidences » ? » Son sauveur a pu le rassurer : « Confidence pour confidence, « Confidences » reparaît le 8 octobre ! »


**CHIENS** Le CHENIL de la MAISON BLANCHE EXPOSE à la PORTE D'ITALIE 184, av. d'Italie. Mo Porte d'Italie du 27 septembre au 10 octobre la plus belle collection de toutes races: bergers allds, bouviers, St-Bernard, schnauzers, boxers, setters ang., irland., cockers, loulous, caniches, chow-chow, jeunes et adultes. Sélection, pedigrees. Visitez-nous pr l'achat d'un beau chien Grde EXPOSITION-VENTE RECLAME

L'IMPERMÉABLE Gex Fait aimer la pluie
QUALITÉ GARANTIE
CHOIX UNIQUE
PRIX SANS CONCURRENCE
ANGLE
STRASBOURG - St-DENIS

COMMODORE le briquet moderne

ÉLÉGANT
ÉTANCHE
INALTÉRABLE
est
une exclusivité
Quercia
Seul le vrai COMMODORE porte cette griffe.
Exigez la, c'est une garantie de qualité...
la garantie d'une grande Marque.

RÉGAL le poste de qualité
TOUTES GAMMES D'ONDES TOUS COURANTS
Expédition dans toute la FRANCE
Très Longs Crédits Depuis 675f PAR MOIS
Visitez NOTRE EXPOSITION Samedi-Dimanche-Lundi
ETS ÉTALECTRA 48, Bd de la VILLETTE (Métro Belleville)

Cherchez la femme...
Sur cent Parisiennes élégantes, cent connaissent les « Chaussures d'Art LEPICART », 99 seulement connaissent la Maison RUBENS, 954, rue St-Honoré, la centième marche toujours pieds nus.

T.S.F. Postes neufs mod. 1947
Réalisation à prix coûtants av. garantie
5 LAMPES..... 7.000 fr.
6 LAMPES..... 8.550 fr.
R.M.C., 11, r. d'Abbeville-X

Un Appartement
vous trouverez ou vous échangerez
Renseignements grat. sur demande
A.L.E., (9), r. des Pyrénées, PARIS (20e)

COMMUNIQUÉ RELATIF A L'ENSEIGNEMENT DU DESSIN
Pour les jeunes filles et jeunes gens qui désirent étudier le dessin, il existe trois débouchés sérieux et importants : le Dessin publicitaire, le Dessin de Mode, la Décoration d'Ameublement.
Ces professions, qui offrent des possibilités réelles d'avenir et une situation indépendante, sont enseignées rationnellement par les professeurs de l'ACADEMIE DES ARTS MODERNES, Directeur-Fondateur L. K. DERRYX, 66, rue de la Pompe, PARIS-16e. TRO. 09-05. Renseignements et inscriptions actuellement.

TOUS LES LIVRES DE CLASSE chez FOURNIER
18, rue de Rivoli (Mo Hôtel-de-Ville)

LE PREMIER ACHAT DU GAGNANT
Le gagnant du gros lot de la 31e tranche de la loterie a commencé par aller acheter 12 grosses de boîtes de CACHOU GALLUS pour les distribuer aux gosses du quartier ; c'est un sage qui a compris que la plus grande satisfaction que donnait la fortune était celle de faire plaisir autour de soi.

COGNAC BOULESTIN
D'un repas fait un festin!

PORC 2.900 fr. 18 kg. Fco port emb VALADE, porcs, BRIVE

pleine peau!

1995F
SUPERBE SAC tout cuir. Russe entièrement doublé peau, monture et fermoir de sûreté américain. En noir, bordeaux et havane. Quantité limitée. Sacrifié au prix exceptionnel de 2450 1.995 Frs.
Pour servir demande ajouter 100 Frans. Demandez le catalogue de nos "LES BEAUX SACS DE PARIS" envoi gratuit
SACLINE
MAROQUINIER-FABRICANT
38, Faubourg DU TEMPLE-PARIS
Métro : République

ON OFFRE
SUPERBES MANTEAUX
COLUMBIA, CASTORETTE, etc.
PAYABLES MENSUELLEMENT
LA FOURRURE
6, R. du 4-Septembre, Métro BOURSE

SCIERIES d'AGONAC
MAISONS et HANGARS PREFABRIQUES en BOIS
RENSEIGNEMENTS - EXPOSITION
6, boulevard de la Somme, Paris (17e)
Tél. Gal. 93-02 à 04 ■ Pub. L. I.

chez Florence
MAXIMUM D'ÉLÉGANCE MINIMUM DE DÉPENSE
ROBES, PURE LAINE à partir de... 2.995
MANTEAUX ... 4.995
TOUT FAITS ET SUR MESURES
GRAND CHOIX EN RÉCLAME DE VESTES ET MANTEAUX DE FOURRURE
BONS de la SEMAINE ACCEPTÉS
115 bis Av. d'Orléans
PARIS MÉTRO : Pte d'ORLÉANS

LA BAGUE DE

Tous prix Tous doigts
Tous modèles
Henri Lambert
6, Rue Rochechouart - Métro : Cadet


*Alerte dans les bureaux de postes de Paris*

# A L'HEURE H DE L'ENCAISSEMENT des faux bons du Trésor *la police survint...*

## ELLE EN RECHERCHE ENCORE POUR PLUS DE 32 MILLIONS

**DEPUIS un certain temps déjà, la police savait que 33 millions de faux bons du Trésor avaient été émis, et que les faussaires et leurs complices cherchaient à les écouler en plein Paris.**

**Le jour J et l'heure H avaient été fixés par les bandits au lundi 29 septembre, quelques minutes avant la fermeture des bureaux de poste. Au même instant, dans plusieurs centres de la capitale, avenue de Saxe,** rue d'Alleray, rue Vignon, rue Taitbout, et ailleurs, des individus se présentèrent, porteurs chacun de cinq faux bons du Trésor de 10.000 fr. Ces bons furent payés, car ils étaient fort bien imités. Seul, le timbre sec laissait à désirer : au lieu d'être en relief, il était en creux.

Malheureusement pour les gangsters, ils avaient commis l'imprudence de se livrer l'avant-veille à un essai. Ils avaient envoyé un des leurs au bureau de postes de la rue Taitbout pour éprouver la crédulité des employés. Ce soir-là, les bons furent payés. Mais le lundi, M. Madrange, l'employé, ayant reconnu son « client » le pria d'attendre et alerta la police. Célestin Paganelli, dit « Titin », restaurateur, interdit de séjour, fut immédiatement arrêté et se mit à table. Il « donna » quelques complices, qui furent arrêtés à leur tour :

Douchet Saint-André Lucien, 25 ans ; Imianitoff, dit « Gelli », d'origine russe, naturalisé belge, en instance de naturalisation française ; Marcel Chevi, 40 ans; Joachim Araujo, 41 ans, Portugais, et Jules Smits, 47 ans, de nationalité belge.

Paganelli, qui semble bien être l'un des chefs des faussaires, est un ami intime de Sinibaldi et de Dédé le Rouquin, le « héros » des faux bons d'essence. Toutes ces affaires sont donc étroitement liées, et il n'est pas impossible que le gang Sinibaldi ne couvre finalement l'ensemble de ces trafics.

Jusqu'à présent, les policiers ont la certitude que 500.000 francs de faux bons ont pu être écoulés par les faussaires. Ce chiffre peut être beaucoup plus important si d'autres bons ont été présentés en province.

Les enquêteurs supposent que les faux bons étaient imprimés à Marseille, mais ils n'en ont pas l'absolue certitude.

Tous les numéros de la série des faux commencent par 0.575. La presque totalité des sommes versées a pu être récupérée, grâce aux arrestations qui ont été vite opérées. Les comparses ont avoué qu'ils avaient droit seulement à 3 1/2 % de la valeur des bons. Paganelli, lui, touchait 20 %. Le reste allait aux imprimeurs et aux chefs suprêmes du gang.

Il ne reste donc plus qu'à mettre la main sur ces derniers. A moins que la police ne l'ait déjà fait, loin de Paris, et sans s'en douter...

# La bataille municipale

(Suite de l'article de Georges GARREAU.)

Enfin, si le parti radical-socialiste apparaissait déjà, au lendemain de la Libération, en perte de vitesse, il bénéficiait d'une incomparable situation acquise.

En effet, il détenait le chiffre énorme de 9.162 municipalités. Il n'en conservera que 6.501, mais, en dépit de cette diminution considérable, il n'en restera pas moins le premier parti municipal de France.

Dans de telles conditions, comment pourra-t-on comparer les élections de 1945 à celles-ci ? Pour les communistes eux-mêmes, la statistique ne fournira pas de bases précises puisqu'ils étaient alors camouflés sur des listes de Résistance. Il est vrai qu'ils le seront encore.

L'heure n'est pas encore aux pronostics. La seule chose certaine est que le premier tour de scrutin sera celui qui donnera l'indication politique la plus nette dans les grandes villes où la R.P. jouera et où les résultats pourront être comparés à ceux des dernières élections législatives, dans la mesure où la montée en flèche du R.P.F. le permettra.

Il est, en effet, bien évident que le Rassemblement du Peuple Français n'aura que des gains, lesquels ne sauraient aller sans des pertes sensiblement correspondantes dans les partis voisins.

Les grandes villes où la R.P. jouera sont d'ailleurs les seules où le scrutin municipal soit nettement politique.

Le dimanche suivant, où seront en cause des listes d'intérêts plus ou moins communaux dans les bourgs ou villages où joueront les alliances les plus hétéroclites au gré des situations personnelles et locales, fournira au ministère de l'Intérieur toutes les possibilités d'interprétation. L'observateur impartial ne pourra vraisemblablement en déduire qu'une indication valable : le sens de l'orientation générale des coalitions qui auront joué au second tour.

Les communistes, à l'ombre de Jules Ferry et d'un vocable trompeur, s'efforceront d'agiter le drapeau de la défense de la démocratie et de la laïcité contre « la réaction ». On verra si ce vieux slogan qui a tant servi sous la IIIe a conservé toute sa valeur.

Mais, tous comptes faits, on ne sera vraiment fixé sur le résultat des élections que le jour où les nouveaux conseils municipaux se réuniront pour élire leurs maires.

## CET APRES-MIDI REUNION DU CONSEIL DE LA MAGISTRATURE

Le Conseil supérieur de la magistrature s'est réuni cet après-midi, à l'Elysée, sous la présidence de M. Vincent Auriol.

## CONCOURS HIPPIQUE

### Un programme exceptionnel

*Le concours hippique, organisé par le Jumping, qui se déroulera, en soirée, les 8 et 9 octobre, au Palais des Sports, sera une des manifestations les plus réussies de l'automne parisien.*

*Un programme d'une variété exceptionnelle, d'une formule tout à fait nouvelle, qui supprime les parcours monotones et fastidieux des cavaliers trop nombreux, assure à cet événement un intérêt sportif jamais atteint jusqu'ici.*

*On pourra applaudir, notamment, cavaliers et montures de l'équipe officielle qui s'est attribué de grandes victoires à Londres, Dublin, Genève, Ostende, etc.*

*A côté, des d'Orgeix, Jonquères, d'Oriola, Santerre, de Maillé, on verra la jeune Michèle Cancre.* 16 ans.

Paris-presse, le Parisien libéré et l'Equipe *patronnent cette manifestation.*

## *courses*

### ENGHIEN

**PRIX DE VENDOME**

1. Devaris (G. Bartholomew) (111) G. 99 à M. C. Bartholomew ..... P. 32
2. Trissino (Dornaletche) (101) ... P. 20
3. Monnite VI (R. Fleury) (110) ... P. 43

5 l., 1 l., 3 l.

N. pl. : 104, 106, 107, 109, 113, 114, 116, 117.

**PRIX DE LA SOLOGNE**

1. Foras (R. Bèche) (208) ..... G. 38 à M. A. Gobar ..... P. 14
2. Deira (P. Delfarguele) (214) P. 13
3. Ludmilla (R. Triboit) (202).

1/2 l., 2 l. 1/2, 1 l. 1/2. Jumelé : 51. N. pl. : 208, 210.

**Le temps qu'il fera :**

DEMAIN

Beau temps ensoleillé. Vent modéré. Température sans grand changement.

## *Un message de remerciements du Commissaire général de la Foire de Montreuil à M. STOP*

L'immense public de la Foire de Montreuil a gardé, du passage de M. Stop, lundi dernier, un souvenir si sympathique que le commissaire général de la Foire nous écrit pour nous dire le bien qu'en pensent des milliers de spectateurs rassemblés autour du spectacle mimé par lui.

M. Stop trouve sa meilleure récompense dans le plaisir qu'il a ainsi distribué

## *mots croisés*

**PROBLEME N° 677**

HOR. — 1. Toile de fond pour théâtre de salon. — 2. Epruves. — 3. Sel. Désigne. — 4. Règle. Adverbe. Epoque. — 5. Charpenté. Un peu de verdure dans le sable. — 6. Chef-lieu. — 7. Scandale. Préfixe. — 8. Prénom masculin. Adverbe. — 9. Points. Pétoles quand ils ne sont pas volontairement provoqués. — 10. Elle a perdu la tête. Peau-Rouge.

VERT. — I. Il ne coule pas en France. Pronom. — II. Favorables. Pudeur excessive. — III. Plat. Voie. — IV. Chef-lieu. — V. Pâle-mêle. Allongé. — VI. Auteur d'Andromaque. Dans la Drôme. — VII. Sans effets. Métal. — VIII. Bienheureux renversé. Il connut une seconde jeunesse. Canton. — IX. Pour les loraux. Vieille armée. — X. Risquées. Mis en mouvement.

**Solution du problème n° 676**

HOR. — 1. I.C. (Isaac Casaubon). Déviées. — 2. Calamistré. — 3. Animateurs. — 4. Roseries. — 5. Son. M. — 6. Ob. Duo. Néo. — 7. Recel. Penn. — 8. Troué. Ent. — 9. Etex. Danse. — 10. Puni.

VERT. — I. Ica. Sortes. — II. Canotiers. III. Lion. Coed. — IV. Dame. Deux. — V. Emaseulé. — VI. Vite. Dû. — VII. Isère. Péan. — VIII. Etui. Nenni. — IX. Errements. — X. Session. Et.

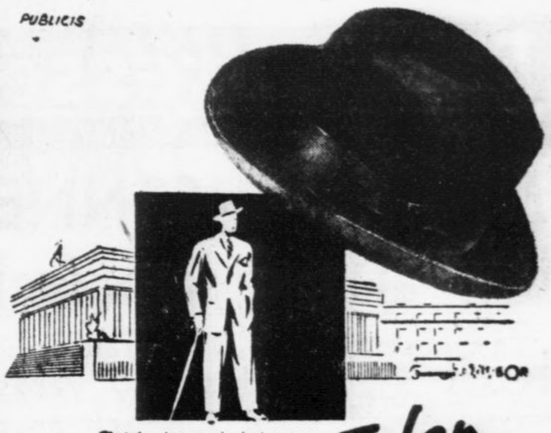
## BOURSE DE PARIS - (clôture) 3 oct.

| VALEURS | Cours précéd. | Cours du jour |
|---|---|---|
| 3 % perpétuel | 72 | 71 90 |
| 3 % 1920 | 120 | 125 90 |
| 3 1/2 % Amort. 1942 | 87 90 | 87 50 |
| 3 % Amort. 1942 | 80 20 | 80 20 |
| 3 % Amort. 1945 | 78 80 | 78 80 |
| 7 % 1924 | d20800 | d20800 |
| 4 % 1939 | | 86400 |
| Crédit Nation. mai 1942 | 4512 | 4512 |
| Crédit Nation. déc 1943 | 7780 | 7770 |
| B N C F. 4 % 1941. | 803 | 803 |
| Banque de l'Indochine. | 17775 | 17800 |
| Crédit National | 4050 | 4150 |
| S. N. C. I. | 765 | 771 |
| Banque Paris-Pays-Bas | 1520 | 1565 |
| Banque Union Parisienne | 1590 | 1605 |
| Comptoir d'Escompte | 1590 | 1592 |
| Crédit Commerc. France. | 1430 | 1445 |
| Crédit Industriel | 1190 | 1175 |
| Crédit Foncier France. | 2890 | 3040 |
| Crédit Lyonnais | 1397 | 1400 |
| Société Générale | 1470 | 1475 |
| Société Marseillaise Créd. | 1885 | |
| Suez (action) | 68400 | 67850 |
| Suez (Société civile) | 17005 | 17005 |
| Ch. de fer Buenos-Aires | 12000 | 12000 |
| Métropolitain | 668 | 660 |
| Rosario Puerto Belgrano | 2820 | 2820 |
| Santa-Fé | 9975 | 9970 |
| Lyonnaise des Eaux | 1590 | 1510 |
| Tramw. Changhaï | 3150 | 3240 |
| C. P. D.-E. | 1336 | 1329 |
| Edison | 2150 | 2190 |
| Générale d'Electricité | 4190 | 4170 |
| Energie Industrielle | 1215 | 1215 |
| Radio-Electrique | 211 | 211 |
| Union d'Electricité | 2015 | 2005 |
| Thomson-Houston | 550 | 555 |
| Dollfus-Mieg | 743 | 760 |
| Fil. Fournies | 10995 | 10500 |
| Willlet-Thaon | 865 | 725 |
| Perenchies | 2170 | 585 |
| Saint-Frères | 1700 | 2125 |
| La Soie | 4399 | 1740 |
| Gaz Lebon | 4245 | 4470 |
| Eclair. Chauff. Forc. Mot. | 1080 | 1080 |
| Gaz et Electr. (Réunis) | 540 | 1135 |
| Gaz France-Etranger | 2180 | 532 |
| Aciéries de Longwy | 1985 | 2130 |
| Aciéries de Micheville | 1900 | 2125 |
| Aciéries du Nord | 858 | 1899 |
| Chant. Saint-Nazaire | 1490 | 859 |
| Châtillon-Commentry | 1105 | 1490 |
| Citroën B | 2180 | 1085 |
| Commentry-Fourchamb. | 1378 | 2205 |
| Constr. Locomotives | 1110 | 1370 |
| Electro Métallurgie | 550 | 1410 |
| Selchiné | 1251 | 2275 |
| Fives-Lille | 1114 | 1254 |
| Pontgibaud | 1595 | 1080 |
| Ford | 424 | 1620 |
| Aciéries de la Marine | 625 | 425 |
| Forges Nord-Est | 1140 | 644 |
| Jeumont | 840 | 1145 |
| Pont-à-Mousson | 7240 | 870 |
| Denain-Anzin | 1190 | 7150 |
| Métaux | 4380 | 1210 |
| Peugeot | 1910 | 4480 |
| Schneider | 4795 | 1880 |
| Béthune | | 5025 |
| Charb. du Tonkin | 2675 | 2575 |
| Aniche | 1585 | 2775 |
| Courrières | 586 | 1505 |
| Lens | 878 | 575 |
| Association Minière | 2975 | 864 |
| Mokta-el-Hadid | 15800 | 3275 |
| Le Nickel | 1680 | 15100 |
| Penarroya | 2080 | 1700 |
| Française des Pétroles | 4830 | 2100 |
| Stand. Franc. des Pétrol. | 2850 | 4895 |
| Rafas | 2525 | 2850 |
| Phosphates Constantine | 1025 | 2495 |
| Air Liquide | 1620 | 1010 |
| Bozel Maletra | 820 | 1620 |
| Uglues | 1860 | 830 |
| Ailly | 1305 | 1805 |
| Givet-Izieux | 2895 | 1305 |
| Kali-Sainte-Thérèse | 3250 | 2950 |
| Kuhlmann | 1520 | 3210 |
| Péchiney | 1715 | 1520 |
| Rhône-Poulenc | 2900 | 1700 |
| Saint-Gobain | 9245 | 2898 |
| Salines de Djibouti | 3510 | 9223 |
| Port de Rosario | 38500 | 3520 |
| Chargeurs Réunis | 1700 | 38000 |
| Bénédictine | 15000 | |
| Brasserie Quilmes | 44000 | 15500 |
| Brasserie du Maroc | 5280 | 43400 |
| Damoy | 2020 | 5400 |
| Debray | 1650 | 2000 |
| Grands Moulins Corbeil | 320 | 1890 |
| Grands Moulins Paris | 222 | 328 |
| Mumm | 2700 | 230 |
| Nicolas | 1949 | 2650 |
| Olida | 13700 | 1945 |
| Raff. Suc St-Louis | 3874 | 14700 |
| Raffineries Say | 1440 | 3875 |
| Saint-Raphaël | 20000 | 1420 |
| Sucreries Coloniales | 1775 | 28300 |
| Ciments Lafarge | 17350 | 1795 |
| Ciments d'Indochine | 800 | 16810 |
| Poliet et Chausson | 2880 | 815 |
| Bergougnan | 6750 | 2855 |
| Caoutchouc d'Indochine | 1909 | 6775 |
| Cultures Tropicales | 500 | 1885 |
| Dunlop | 3000 | 505 |
| Plantations Hévéas | 735 | 3050 |
| Terres Rouges | 1252 | 725 |
| Chapal | 4600 | 1265 |
| Coty | 1280 | |
| Nouvelles Galeries | 1298 | 1250 |
| Paris-France | 3345 | 3328 |
| Révillon | 7548 | 7395 |
| Librairie Hachette | 3850 | 3315 |
| Afrique Occidentale | 6549 | 6000 |
| Cie Générale Coloniale | 1900 | 1875 |
| Lyon-Madagascar | 1401 | 1415 |
| Marseille-Madagascar | 17990 | 18000 |
| Ouest-Africain | 3480 | 3470 |
| Entreprises (Cie Gle) | 1510 | 1510 |
| Travaux Mar. Bull | 3550 | 3525 |
| Banque Ottomane | 3000 | |
| C. F. Franco-Canadien | 43300 | 43000 |
| Canadian Pacific | 1600 | 1600 |
| Centra. Mining | 11350 | 11350 |
| East. Geduld | 5750 | 5745 |
| Geduld | 3475 | 3555 |
| Rio Tinto (unité) | 8575 | 8510 |
| Norvégienne de l'Azote | | |
| Est Asiatique Danois | 41500 | 40100 |

**MARCHE DES COURTIERS**

| | | |
|---|---|---|
| Albi | 745 | 758 |
| Braud | 167 | 255 |
| Hotchkiss | 2555 | 2670 |
| Hutchinson | 5975 | 5550 |
| Michelin | 10800 | 10800 |
| Cambodge | 1725 | 1710 |
| Padang | 2105 | 2105 |
| Huveron | 12400 | 12200 |
| Bastos | 745 | 7400 |
| Cinsano | 2510 | 2500 |
| Pernod | 2708 | 2700 |
| Monaco | 2510 | 2460 |
| Galeries Barbès | 1110 | 1506 |
| — — parts | | 255 |
| De Beers | 8300 | 8650 |
| Crown Mines | | |
| Rand Mines | 3273 | 3285 |
| Shell Transport | 2450 | 2450 |
| France Wyoming | 3660 | 3820 |
| Roan Antelope | | 374 |
| Tanganyika | 372 | |


PUBLICIS


C'est le chapeau du businessman qui sait conserver une élégance discrète et de bon ton dans le tumulte des affaires. Il est présenté, dès maintenant, en 10 teintes dans la magnifique collection du maître-chapelier
Eden
SOOLS
6, rue du Havre, 9, Bd Poissonnière, 11, Bd des Italiens, 19, Bd Saint Denis et dans ses 17 magasins à PARIS

8 Pl. MADELEINE

LA DIRIGEOMANIE VUE PAR LES « CHAUSSURES D'ART LEPICART » PARIS
(suite)
Les milieux scientifiques ayant remarqué une légère diminution de l'indice d'oxygène de l'air, il est fort question d'instaurer la carte de respiration.
Il est conseillé à la population de retenir son souffle comme elle a eu maintes fois l'occasion de le faire ces dernières années.

LA PLUS BELLE EXPOSITION DE L'ANNÉE
300 MODÈLES TOUTES MARQUES
GRAND CHOIX MEUBLES RADIO-PHONOS
LONGS CRÉDITS ÉCHANGE
ODIOVOX
124, AVENUE D'ORLÉANS
METRO : PORTE D'ORLÉANS
OUVERT
SAMEDI, DIMANCHE, LUNDI
Cadeau à tout acheteur

30 % MOINS CHER
SANS INTERMÉDIAIRE
Directement A LA Fabrique
FAUTEUILS - SALONS - CANAPES - LITS
en cuir véritable et tissus
SIÈGES ERTON
25, AV. PHILIPPE-AUGUSTE, PARIS XIe
EXPÉDITION FRANCO — CATALOGUE 25 SUR DEMANDE

ACHAT très cher tous Bijoux et BRILLANTS
6, Pl. Madeleine MICHEL N'est pas en bout. 2e ét. (Ope. 44-94)

NOTRE VENTE D'INAUGURATION EST UN triomphe
Avez-vous vu notre collection succès ?

Un de nos modèles "Inauguration"
magnifique manteau skunks : prix spécial sans précédent.
Grand choix de vestes, 3/4 et manteaux mouton doré, castorette, yemen, renard, opossum, etc... à partir de... 4.900 f
LADY
LE "GRAND MAGASIN" DE LA FOURRURE
R.L.D.
42, Chaussée d'Antin
à 2 pas du carrefour Haussmann-Lafayette

AUTO CENTRE
RÉPARATION, TOURISME ET POIDS LOURS
Révision générale : Mécanique, Electricité, Peinture, Carrosserie, Tôlerie, Sellerie - IMMOBILISATION REDUITE AU MINIMUM.
STATION-SERVICE MICHELIN : livraison rapide contre Bons
CENTRE AUTOMOBILE SUD DE PARIS. 93 bis, boulevard Arago
Métro Gobelins

asthme
DIFFICULTÉS RESPIRATOIRES
POUDRES ET CIGARETTES
ESCOUFLAIRE
SOIX

**Paris-presse**
...sport partout...

# Marcel HANSENNE doit ajouter le record de France des 880 yards à son palmarès

Marcel Hansenne essaiera de battre demain, à Jean-Bouin, le record de France des 880 yards (804 m. 657). Sa tentative est à peu près assurée du succès, car ce record, s'il existe, doit appartenir au même Hansenne depuis 1939, où il participa à une course de ce genre à Londres. (Il réalisa, si mes souvenirs sont exacts, 1' 53" 2/10.)

Etant donné sa condition physique actuelle, Hansenne peut réussir aisément entre 1' 50" 5/10 et 1' 52". S'il faisait mieux, il améliorerait par la même occasion le record des 800 m. qu'il a porté à 1' 49" 8/10 au début de la saison.

Approcher le record du monde est beaucoup plus difficile. Celui-ci, en effet, appartient à l'Anglais Wooderson en 1' 49" 2/10 (temps de passage au 800 m. : 1' 48" 4/10), cette performance fut réalisée au cours d'une épreuve handicap.

Qui pourrait aider utilement Hansenne ?

Seul, à notre avis, le Stadiste Chefdhotel est capable de passer, sans à-coup, dans des temps donnés aux 500 m. et aux 600 m. et même de poursuivre son effort encore une centaine de mètres, ce qui obligerait Hansenne à lutter.

Sur le plan national, cette tentative sera certainement couronnée, sur le plan mondial, tout dépendra des circonstances : « lièvre », qualité de la piste état de l'atmosphère, etc...

Cette saison, deux hommes ont réussi de remarquables « chronos » sur 880 yards : l'Australien Douglas Harris, 1' 49" 4/10 et l'Américain Fulton, 1' 49" 5/10. Citons par ailleurs deux autres Américains : Clifford 1' 50" 8/10 et Pearman 1' 51" 5/10, qui sont, à notre connaissance, les meilleurs performers de la saison sur cette distance employée surtout dans les pays anglo-saxons.

Signalons encore qu'une équipe de Suède a battu récemment le record du monde du relais 4×880 yards en 7' 29" (moyenne par homme : 1' 53").

Raymond MARCILLAC.

## Jany, G. Vallerey, gagnent à Alger

ALGER. — La nocturne organisée jeudi soir à la piscine municipale d'Alger avec la participation de Jany et de ses camarades du T.O.E.C., a donné les résultats suivants :

200 mètres nage libre. — 1. Jany (T.O.E.C.), 2' 9" 3/10 ; 2. Georges Vallerey (T.O.E.C.), 2' 19" 1/10 ; 3. Jo Bernardo (R.U.A.), 2' 20" 8/10 ; 4. Jehan Vallerey (T.O.E.C.), 2' 23" 8/10 ; 5. Babey (T.O.E.C.), 2' 36" 8/10 ; 6. Dandeville (R.U.Z.), 2' 38" 4/10.

100 mètres dos. — 1. Georges Vallerey, 1' 12" ; 2. Jehan Vallerey, 1' 15" 2/10 ; 3. Rouzy (M.S.A.), 1' 18" 4/10.

100 mètres brasse. — 1. Nakache (T.O.E.C.), 1' 15" 3/10 ; 2. Bernard Bernardo (R.U.A.), 1' 20".

Relais 4x100 mètres. — 1. T.O.E.C., 4' 17" 7/10 ; 2. R.U.A., 4' 35" 9/10.

# Heureuse décision pour Kid MARCEL sur le noir Berry WRIGHT

Dans l'ensemble, belle réunion, hier, à la salle Wagram, où les jeunes, à une exception près, n'ont pas failli à leur tâche, bien au contraire. Ils se sont si bien comportés que la rencontre principale n'a pas été la plus intéressante de la soirée.

La tête d'affiche était tenue par Berry Wright et le très expérimenté Kid Marcel. Le noir américain, qui ne nous avait pas convaincu devant Ali Belaïd, a été bien meilleur hier soir, sans cependant faire figure de grand champion. Il a, néanmoins, effectué à distance, un travail effectif absolument différent de son combat précédent.

Ce n'est qu'en corps-à-corps que Kid Marcel s'assurait une prépondérance, c'est-à-dire lorsqu'il pouvait réduire son désavantage en allonge par une attaque débordante.

On aurait voulu qu'il prenne plus souvent l'initiative de ces attaques, mais le souffle parut lui manquer dans la seconde partie du combat.

Malgré cela, il eut de vives réactions où il accula son adversaire dans les cordes, sans cependant dominer franchement. La bataille reprenant dans le centre du ring, voyait de nouveau Wright prendre l'avantage.

Aussi, pour ma part, je fus surpris, à la fin du combat, d'entendre la décion prononcée en faveur de Kid Marcel. S'il y avait un vainqueur, c'était, à mon avis, Berry Wright.

Roger Baour a fait grosse impression pour ses débuts comme professionnel. Il est peut-être encore trop découvert et il tire de trop loin, mais sa technique est bonne. Il nous a gratifiés d'uppercuts des deux mains, chose que l'on ne voit pas souvent, et ses coups portent.

Roubien, lui, a offert une résistance désespérée qui nous a permis d'apprécier Baour à sa juste valeur. Nous avons, en ce dernier, un réel « espoir », mais la France a perdu une belle unité pour les prochains Jeux Olympiques.

C.-W. HERRING.

## Drobny battu

SAN-FRANCISCO. — Au tournoi detennis de San-Francisco, le champion tchèque Drobny a été éliminé par Perlikas par 2-6, 9-7 et 6-3 et a perduégalement le double avec Cernik devant la paire Belthen-Woolyvon par 8-6 et 6-2.

Simples messieurs : om Brown bat Larson 6-3, 5-7, 6-3 ; Gonzalès bat Heldman 6-4, 6-4 ; Paisa bat Pfister 6-4, 6-4 ; Mylan bat Paish 9-7, 6-1 ; Kramer bat Mottram 6-2, 6-8, 7-5.

Simples dames : Osborne bat Kovacs 7-5, 8-6 ; Krase bat Rurao 6-4, 6-3; Headd bat Smith 6-2, 6-2 ; Greentree bat Tyler 6-1, 6-2.

# DAUTHUILLE s'embarquera le 7 novembre pour New-York

Laurent Dauthuille devait quitter Paris pour New-York, le 10 octobre. La réunion du 20 de ce mois, organisée par Gilbert Benaim, a contrarié ses projets.

Mais, contrairement à ce que l'on a annoncé, Dauthuille ne restera pas à Paris cet hiver. Son manager, Barrault, que nous avons vu hier soir, à la salle Wagram, nous déclarait, à ce sujet :

— Nous partirons le 7 novembre, sur le « De Grasse ». J'ai demandé aux organisateurs yankees de nous faire boxer le dixième homme du classement mondial des poids moyens. Je ne veux pas, en effet, mettre Laurent à l'épreuve des hommes de tête aussi rapidement, car il aura du mal à s'acclimater là-bas. — A. B.

# Bruce Woodcock irait aux Etats-Unis

*LONDRES. — A son retour des Etats-Unis, hier après-midi, Tom Hurst, manager de Bruce Woodcock, déclarait :*

*— J'ai arrangé une tournée aux Etats-Unis pour Bruce. Il combattra à Chicago, San-Francisco, Los Angeles, Hollywood et enfin aura un match des plus importants au Madison Square Garden, à New-York. Mais, avant de partir, Bruce Woodcock devra combattre contre le vainqueur du tournoi éliminatoire de Bruxelles et aussi contre Olle Tandberg, qui battit récemment Baski à Oslo.*

*A mon avis, ce sont de très beaux projets, mais Tom Hurst semble oublier que Woodcock a été sévèrement puni par Baski, l'an passé*

# Marcel CERDAN déclare à New-York : *"J'attends GRAZIANO pour le titre Il semble peu pressé... Aurait-il le trac?"*

(De notre corresp. partic. Steve STEVENS.)

NEW-YORK. — Certes, vous connaissez trop Marcel Cerdan pour imaginer un instant qu'il puisse exprimer ses pensées les plus secrètes avec un tel abandon, un tel manque de considération pour l'adversaire et l'opinion publique. Marcel n'est pas encore américanisé. Mais je reviens à l'instant de Congers, où Marcel, au bord d'un lac de l'Etat de New-York, soigné par Joe Rizzo comme par une mère poule, a retrouvé, grâce au programme établi par Lucien Roupp, une condition physique détériorée par six mois d'inactivité, et c'est la première fois, depuis son arrivée aux Etats-Unis, que Marcel, détendu par la bonne fatigue du footing, se sentant à son aise dans une atmosphère française, a ouvert son cœur.

C'est Lucien Roupp qui déclencha la conversation par une remarque anodine qu'il faisait dans l'espoir de me fournir de la copie :

— Marcel ne peut pas passer une seule fois près du Yankee Stadium ou du Polo Grounds, sans me dire : « Hein, quand je boxerai là... »... Naturellement, lorsque Marcel parle de boxer dans un stade de cette taille, il ne pense qu'à un homme... N'est-ce pas Marcel ?

— Bien sûr, confirma Marcel avec son petit rire hennissant.

— Et cet homme... ?

— Lui, naturellement... Rocky Graziano, le champion du monde... le titre, quoi !

Vous connaissez Marcel. Ce n'est pas qu'il manque d'imagination, mais il est toujours prudent, sinon embarrassé, lorsqu'il s'agit de faire des confidences à la presse. Mais il semblait, en cette belle après-midi d'octobre, que Marcel avait oublié ma profession, que nous n'étions plus que des amis discutant paisiblement d'une question qui lui tient à cœur, et il parla comme il n'a jamais parlé devant moi depuis que je le connais, c'est-à-dire depuis son premier match à la salle Wagram, il y a... bah, ne précisons pas.

### *Déjà un an !*

— Bon sang, cela fait bientôt près d'un an que j'ai mis les pieds aux Etats-Unis, dit-il comme se parlant à lui-même. Les Américains m'ont demandé de faire mes preuves en deux occasions. La première fois devant Georgie Abrams, et je ne souhaite pas à mon pire ennemi de livrer un combat dans la forme que j'avais ce soir-là devant un homme qui — c'est toujours comme cela — n'avait jamais été aussi bien... A lire la presse le lendemain, je pensais avoir déjà décroché la timbale, le match pour le titre... Après tout, j'ai aussi un record européen, pas vrai ?... Mais cela n'a pas paru suffisant, on m'a envoyé Harold Green dans les pattes. Battre en deux rounds l'homme que Graziano battit en dix aurait du suffire. Oh ! les Américains furent très aimables. On me couvrit de fleurs, on me compara aux gars du maquis, aux poilus de la Grange Guerre, mais de match pour le titre, pas plus que dans le creux de ma main...

### *Je suis venu pour le titre !*

» Je veux bien que Graziano et Tony Zale avaient un engagement antérieur. Mais, maintenant, il me semble que c'est une affaire réglée, Graziano est champion, et s'il lui plaît de continuer son ballet avec Tony Zale pendant des années c'est son affaire, mais je ne suis venu ici ni pour mon plaisir ni pour ma santé. Je suis venu ici pour boxer pour le titre et je dois constater que le champion n'apparaît pas pressé de me rencontrer.

» Pourtant, il ne s'est pas gêné pour déclarer à quelqu'un qui lui demandait son impression sur moi : « Marcel Cerdan ? C'est de la tarte... Exactement le genre de gars qu'il me faut... Il rentre dedans, c'est parfait. Du vrai gâteau. » Bon, c'est son opinion et j'en aurai long à dire là-dessus, si je voulais. Mais si Rocky pense que je suis « de la tarte », moi je pense que M. Graziano c'est du nougat. En tout cas, il y a un moyen bien simple de savoir qui de nous deux a raison : réglons ça à l'amiable devant cinq ou six cent mille dollars de recette au Yankee Stadium ou au Polo Grounds... En attendant ce moment-là, je me contenterai de mon opinion : Rocky n'est pas pressé de me rencontrer et je comprends ses raisons. Il est beaucoup plus facile de parler que de défendre ses convictions mitaines aux poings.

» Moi, je suis prêt. Alors, Rocky, tu ne l'es pas, toi ?... »

Et Marcel Cerdan prit Jean, le cabaretier, de « remettre ça ».

## Ray Famechon rencontrera Dodin en 12 reprises

*LE MANS. — Ray Famechon doit rencontrer Bernard Dodin, au Mans, pour le titre de champion de France poids plume, le 31 octobre. La Fédération vient de faire connaître que ce match se déroulera en douze reprises de trois minutes.*

## La fin de Jerry Fiorello

NEW-YORK. — Le nom ne signifie guère que pour les professionnels du ring. Jerry Fiorello était en passe de devenir un excellent poids moyen lorsque Rocky Graziano, alors lui aussi sur la route du succès, le battit décisivement. Depuis cette bataille, aussi dure que toutes celles que Graziano livre à ses adversaires, Jerry Fiorello n'avait plus retrouvé la condition physique qui fait les champions et ne boxait plus guère que dans les clubs suburbains. Sa femme, rentrant d'une courte absence, trouva le corps de Fiorello dans la cuisine transformée en chambre à gaz. Jerry Fiorello était âgé de 32 ans. — S. S.

# Une équipe n'est homogène que si les pièces s'adaptent

*On n'a pas manqué de remarquer que des footballeurs ayant changé de division : soit des joueurs de division nationale opérant en 2e division, soit des joueurs de cette 2e division ayant été mutés en D. N., étaient loin de reproduire les effets favorables qui les avaient fait apprécier et juger sur un plan supérieur.*

*Et, cependant, il s'était écoulé peu de temps entre leur changement d'équipe.*

*L'aisance et l'autorité dont avaient fait preuve ces joueurs n'étaient plus que souvenirs, malgré leur volonté évidente de bien faire.*

*Pour quelle raison ?*

*Uniquement, parce que changeant d'étage, de milieu, et opérant avec des partenaires nouveaux, les joueurs mutés ne retrouvent pas leur rythme de jeu.*

*Pour qu'une équipe donne son plein rendement, il faut que ses joueurs soient en forme en même temps, mais aussi qu'ils pratiquent sur le même rythme et suivant les mêmes principes tactiques.*

*Or, on a pu constater qu'un footballeur comme Aston, a paru avoir laissé à Angers une partie de ses moyens et particuliers, et que, malgré ses efforts, il peine à lier son jeu à celui de ses partenaires du Stade Français.*

*On a constaté aussi que des joueurs très rapides en seconde division semblent frappés de lenteur en division nationale, et d'autoritaires qu'ils étaient, paraissent timorés, indécis, hésitants.*

*Et c'est, en grande partie, pour ces raisons qu'une équipe comme celle du Stade Français est loin d'atteindre le rendement espéré par des dirigeants qui groupent inutilement des footballeurs-étoiles.*

*Avec le temps, la situation que nous venons d'exposer disparaîtra, mais cela prouvera encore que les joueurs ont besoin de se réadapter pour former une équipe.*

Lucien GAMBLIN.

## GYULAI trop exigeant

*M. Galey, directeur sportif du Racing Club de Paris, en voyage de prospection en Europe centrale, était attendu, hier, à Paris, avec le joueur hongrois Gyulai.*

*L'avion de Prague est arrivé au Bourget sans M. Galey qui, aux dernières nouvelles, serait à Paris, ce soir, avec un autre joueur hongrois, de même qualité que Gyulai, mais beaucoup moins cher.*

# Revue de détail dans le camp parisien des footballeurs avant l'heure « H »

Demain et dimanche, le football national de la capitale se battra sur trois fronts : sur ceux de Saint-Ouen et du Parc, pour le Red Star et le Racing contre Marseillais et Champenois, sur celui du stade Henri-Jooris à Lille pour le Stade.

Trois chocs extrêmement importants et décisifs pour lesquels les... belligérants ont minutieusement fourbi leurs armes.

### RED-STAR-MARSEILLE : une tentative de revalorisation parisienne

Voisembert souffrant d'une crise d'appendicite, Favre reprendra sa place d'ailier gauche dans la formation audonienne qui alignera : Delachet ; Renko, Nuevo ; Manola, Pons, Dondua ; Moulet, Proust, Wyffels, Ranzoni, Favre.

— Je ne peux ni ne dois me montrer d'un optimisme excessif, convient M. Vuillemin, directeur sportif, mais l'équipe est si fortement décidée à fournir le maximum que, sa bonne condition aidant, je serais injuste de ne pas lui faire confiance. Nous allons tenter demain de nous revaloriser auprès du public parisien et pour réussir contre Marseille, nous jouerons à la cadence la plus rapide possible.

### LILLE-STADE : le tournant décisif pour les « bleu et rouge »

— Le match le plus dur de la saison, estime Herrera qui petit à petit reprend en main la direction des stadistes. Cette rencontre sera le tournant décisif pour notre redressement ; sans même que nous gagnions, il nous suffit de faire un beau match ; il sera pour nous aussi précieux, sinon plus, que deux points, sans pour cela les négliger, car Grillon, remis, jouera dimanche et c'est là un gros atout, surtout si l'équipe observe scrupuleusement les consignes de marquage.

En attendant, le « onze » stadiste est encore sans avant-centre : Mille ou Bienvenu (Hon est toujours inapte) ? C'est le seul X restant. J.-P. Bauer comptant déplacer : Domingo ; Grillon, Droeu ; Soerensen, Grégoire, Maschio ; Aston, Mathiesen, Mille (ou Bienvenu), Ben Barek et Nyers.

### RACING-REIMS : l'examen de confirmation des « pingouins »

C'est ainsi que dirigeants et joueurs considèrent leur rencontre contre les leaders actuels.

Ne pas se laisser impressionner par la valeur de l'adversaire, jouer comme d'habitude, telles sont les consignes de Paul Baron qui, d'autre part, a prescrit de marquer sévèrement Batteux.

— Il est très difficile de prendre en défaut la défense champenoise, reconnaît-il, et je crois que la meilleure tactique sera la contre-attaque à outrance.

L'équipe des « ciel et blanc » sera exactement celle qui vainquit Sète dimanche dernier. Toutefois, si la foulure au poignet de Vignal n'est pas guérie, Champion le suppléerait dans les bois. La formation parisienne est donc ainsi prévue : Vignal ou Champion ; Thuasne, Salva ; Bourson, Lamy, Leduc ; Gabet, Nikolitch, Bongiorni, Vaast, Moreel. — *M. CAZEAU.*

# DIOT et LAUK doivent, demain à Bagatelle, "liquider" leur conflit d'Espéraza

Demain après-midi, sur le circuit de Bagatelle, trente coureurs sélectionnés se disputeront, sur 100 kilomètres.

La présence de Maurice Diot et de Lucien Lauk, les deux antagonistes d'Espéraza, donnera un certain cachet à l'épreuve, qui sera disputée sur la formule individuelle, par addition de points.

Aux côtés de ces deux vedettes des courses de kermesses, l'étoile de notre champion de France Emile Idée pâlit. Pourtant, il nous souvient que sur le circuit de Nantua, à quelque chose près identique à celui de Bagatelle, il fut un brillant vainqueur.

Avec Idée, Le Strat, C. Danguillaume, R. Charpentier et P. Néri, nous aurons un excellent quintette de routiers, dont la tenue, bien que la course ne dépassera pas les 100 kilomètres, nous intéressera particulièrement, car les quatre derniers nommés envisagent de faire le déplacement de Milan pour participer au Tour de Lombardie.

Nous avons gardé pour la fin les noms de Pernac et de Moujica.

Le premier nommé, le Marseillais au style élégant, est fait pour une telle course — sa victoire au Palais des Expositions en fait foi — d'autant plus que ce ne seront pas les difficultés du parcours qui dérégleront sa mécanique fragile.

Le Pyrénéen Moujica est à considérer comme un outsider dangereux. Quasi inconnu à Paris, Moujica s'est taillé dans le Sud-Ouest une solide réputation en gagnant maintes kermesses. Confirmera-t-il à Bagatelle tout le bien que l'on pense de lui ?

Louis NAVILLE.

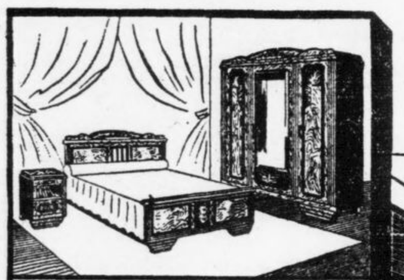
## REMUE forfait...

*Les organisateurs de la Ronde des Champions n'ayant pas reçu confirmation de la participation de Michel Remue, qui courra samedi au Vél' d'Hiv' bruxellois, nous ont confirmé les engagements de Deltour, Dupont, Tacca et Bonnaventure.*

*D'autre part, Rémy et Pernac ne viendront pas, s'étant embarqués aujourd'hui pour la Corse. Louis Thiétard, parti en Italie, sera aussi absent.*

*Enfin, les remplaçants Coudert, Maelfait et Le Strat prendront le départ.*


# GRANDE EXPOSITION DE "RENTREE" à PARIS-AMEUBLEMENT



CHAMBRE CHÊNE MASSIF COMPLÈTE ..... 19.500

CHAMBRE CHÊNE GRAND LUXE complète 32.500

CHAMBRE RONCE DE NOYER complète 38.500

STUDIO RONCE DE NOYER complet 35.000

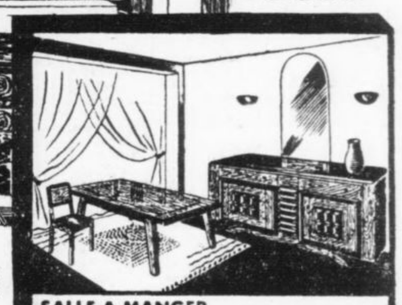
CANAPÉ-LIT 2 personnes 13.500

SALLE A MANGER CHÊNE MASSIF, 2 corps complète 29.500

SALLE A MANGER NOYER MASSIF, 2 corps complète 59.000

COSY-STUDIO RONCE DE NOYER 9.500

DIVAN-LIT 1 personne 8.500



SALLE A MANGER CHÊNE complète ..... 19.500

GRAND CHOIX DE CANAPÉS-LITS - DIVANS-LITS - SOMMIERS MATELAS ET TOUTE LITERIE PRIX AVANTAGEUX

CATALOGUE GRATUIT N° 4 SUR SIMPLE DEMANDE

LIVRAISON A DOMICILE - CERTIFICAT DE GARANTIE A TOUT ACHETEUR - COMPENSATION DU DÉPLACEMENT AUX CLIENTS DE PROVINCE - GRANDES FACILITÉS DE PAIEMENT

# PARIS-AMEUBLEMENT

208

52 AVENUE D'ORLÉANS *La maison qui n'a pas de "slogan"* PARIS 14e MÉTRO : MOUTON DUVERNET

« PARIS-AMEUBLEMENT » EST OUVERT LE LUNDI TOUTE LA JOURNÉE



**Demandes d'emploi 50 fr.**

Ane. commerçte rech. trav. écrit. p. apr.-midi seult. *Paris-presse* 515

Dame dactyl. exp. cherche emploi secrét. Normande préfér. libre de suite. Ecr. PARIS-PRESSE 469.

Mr 36 a. anc. ch. serv. comm. connaiss. tend. prat. angl. cour. ch. sit. cours Paris Prov. Etr. Hour. 103, r. Miromesnil Mr 30 a. ds lib. plus h. scem. B. empl. dom. ou ext. *Paris-presse* 476.

St. exp. dact. doss. mach. ch. trav. dom. tex. rép. et autres CORNUDET, 9, rue Chalgrin, Paris (16e)

Ex GARAGISTE cél. empl. chef garage ou second, patron, si possible logé. Ecrire PARIS-PRESSE 473.

Chauff. P.L. 34 a. sér. bon. réfé. cherche place stab. MOREL, 6, r. Bellevue, Les Lilas, NOR. 24-19.

J. H. 20 a. brevet ch. empl. VENDEUSE pourr. second patron s'occ. caisse, corresp. comptoir, etc. Ecrit. art. Paris, bonnet. Ecr. ait M.U. Publipress, 31, Bd Bonne-Nouvelle Dame, 37 ans, ancienne patronne charcut., tr. active, présent. bien, permis conduire, connaît. Hall, ch. pas de moins. gérance appoint. ou gérée libre salaire. 19, r. Caumartin, Paris. Bard, proche Sér. référ. Pas sérx s'abst. Ecr. Mme Duhamel, 28, r. Victor-Méric, CLICHY (Seine).

DAME cherche emploi pour tenir intérieur. Ferait ménage. Ecrire PARIS-PRESSE 480.

TYPO ayant connaissances machines, 24 ans, rapatrié Indochine cherche place dans imprimerie région parisienne. Ecr. PIQUOT Hôtel Lamballe, rue de Seine (6e).

Représ. tr. intr. gros et dét. g'ect. et T.S.F. Cent. Midi 8 à. dem. g'ads bons apr. impt. ap. mên. expér. T.S.F., etc. Ecr. *Paris-presse* 290.

Directeur commercial actif ch. place. Ecr. CAPRAIS 14, bd Gouvion J.Fcm. bon. prés. B.S. sect. dact. fact. allem. b.not. angl. ch. pl. act. eg'st. accept. dépl. Prov. ou Etranger. ORILLER, 8, Bd Pont-Royal (6e).

F. femme ch. pl. gouvern. enfant. Ecrire PARIS-PRESSE 481.

**CORSETIÈRE** SPÉCIALISÉE Gaine

Corset Sout-G. ch. pl. bautique. Pour aider vente ORE. 92-60.

Dame prés. tr. bien exc. élèvat. hautr. pour vte. tr. bien. bas. couture rech. sit. ou part. Ecrire PARIS-PRESSE 482.

F. 28 a. actif débrouil. conn. élect. quinc. outil. cond. auto part. Bonne éduc. Exc. référ. ch. emploi. Ecrire A.G.P.P. 48 bis av. Victor (16e).

J. H. 35 a. dem. q. c. hres n. jour sér. réf. Ecr. PARIS-PRESSE 477.

Secr. sténo dact. sér. réf. dés. empl. fin oct. matin seult. 7.500 net. Ecrire PARIS-PRESSE 486.

**Offres d'emploi 200 fr.**

Ouvrier MECANICIEN ELECTRICIEN pour réparation outillage électrique portatif. GENDRON 24, rue de Londres, de 17 à 18 h.

**I STENO-DACTYLO**

ayant bonne écriture, s'adresser : Groupement Syndical Carrosserie, 35, rue Desrenaudes, Paris (17e).

DEMANDONS OUVRIÈRE COUSEUSE QUALIFIÉE. — IMPERFRANCE, 35, Bd Haussmann.

BONS OUVRIERS

**MÉCANICIENS** Machines à coudre

spéciales sont demandés S/adress. M.P.C., 73, r. Beaubourg, Paris-3e

Demande apr. d'atelier qualifiée et 2e main. Se présenter « Société Sylla », 61, rue de Maître, Paris.

COURTIERS ERS photo pr province gr. gains imméd. Voyag. payés STUDIO ARAGO, 42, bd Arago-13e

Dem. SECRÉTAIRE STÉNO-DACTYLO. Se prés. matin 10 à 12 h. 8 bis TANGY, 30, r. La Boétie-8e.

OUVRIERES pour ABAT-JOUR. Se prés. URGENT 10-12, 15-18 h. M. AMELIO, 45, r. Damrémont-18e

**REPOUSSEURS** en ORFÈVRERIE.

BOYER, 39, r. St-Sébastien, Paris.

CADRES R. G. demandent : Ouvrières pour gainage chevalet carton. S'adr. 52, rue Bichat-10e.

AIDE-COMPTABLE demandée par OMOP, 42, rue de Paris, VANVES

Sténo-dactylo, facturière dem. par UNIVER, 12, rue Lincoln, Cantine pour déjeuner. S'adresser sur place.

Importante Maison de Tissus cherche **STÉNO-DACTYLO** bonne

corresp. 28-35 a. Ecrire Mevrell, 51, r. de Vincennes, Maisons Alfort

Bon CAIRLEUR PROFESSIONNEL, bonnes références, PARIS-STADE, 64, rue Olivier-Noyer, Rollin, PARIS.

On dem. bons Ouvriers Meuniseurs pr travaux à domic. S'adr. JEAN et BOUCHON, 8, rue Jean-Dolfuss

On dem. bon brîcoleur en peinture et menuiserie - DANCING, 6, impasse de la Défense, Paris.

On demande **DACTYLO** expérimentée, dem. 91, r. St-Lazare

Se prés. Maîsonnt 91, r. St-Lazare

AIDE-COMPT., Dames, St-CHAMOND-GRANAT, 219 Bd St-Denis COURBEVOIE, 5 min. gare Bécon. M. Pont Levallois (Mantîque)

**APRÈS-MIDI** seulement

sténo-dactylo pr usine de Bezons. Ecr. ou se prés. samedi matin S.I.C. 6, quai Voltaire, BEZONS (S.-et-O.)

On demande excell. mécanicienne pour l'atelier 6e arr. manteaux tailleurs. — Se prés. Madame LOUISE 18, rue du Sentier.

**I MÉCANICIEN**

et 1 GARÇON DE GARAGE sach. conduire et répar. pneus. Place stable GARAGE S. r. des Réservoirs-16e

On dem bonnes ouvrièr. b. anchois. sertie et teinturerie 47, r. Mallet-13e

On demande bons ébénistes et bon mécanicien pour entretien camion. A. P. R., 13, Grande-Rue, Sèvres. Se présenter le matin.

Demandons bonnes mécaniciennes qualifiées pour confection imperméables **Ets BARRAULT**, 25, passage Dubail, PARIS (10e).

LOCOTRACTEURS MOYSE dem.

**AJUSTEURS P3**

**TOURNEURS P3**

TR. BONS SALAIRES. CANTINE UN MOIS DE VACANCES.

Se présenter le samedi matin de 8 à 12 h. au 67 Champs-Elysées.

**STÉNOS - DACTYLOS**

**DACTYLOS**

**ÉDIPHONISTES**

et TÉLÉPHONISTES HOMMES

**CAMIONS BERNARD**

134, Bld Brune (Mo Porte Orléans) de 8 à 12 h. et de 14 à 18 h.

Ou dem. Mécaniciennes sachant faire canadiennes. Ets PLAIN, 98, Bld Pereire, à PARIS (17e).

**DESSINATEURS**

d'outillage 1er et 2ème échelon âge 25 à 30 ans. Se présenter tes jrs sauf samedi, 15, rue Etienne-Dolet, à SAINT-OUEN (Métro Porte du Clignancourt).

bons salaires, av. socx, cant. coop.

On dem. dactylo et aide-compt. Ecr. en indiq. référ., ENTREPOSE, 6, rue Daru (8e). Av. soc. Cant. Coop.

Cherchons **TRICOTEUSES** Bonnes

Machin. automat. 31 r. de la Duée

Dem. bonnes Piqueuses mach. pour trav. façon domicile. Ecr. Petiteau 11, r. Eugène-Flachat, ETO, 34-11

**MONTEURS-TUYAUTEURS**

pr travx en atel. et déplacements spécialist. HP et BP. Ecr. S.I.C. 6, quai Voltaire, BEZONS (S.-et-O.)

ON DEMANDE des jeunes filles pour travail facile en atelier. S'adresser PICY, 31, rue Petit-19e 6, impasse de la Défense, Paris.

**LES CHAUSSURES D'ART LePICART**

21, r. Olivier-Métra (20e) dem. :

**COUPEURS**

**MÉCANICIENNES**

**APPRÊTEUSES**

B. salaires. Cantine. Avant. divers.

On dem. Sténo-Dactylo Employée aux écritures. Se prés. d'urgence le matin sauf samedi. Kalamazoo, 31, rue Emile-Zola, Montreuil. Métro Robespierre.

On dem. 1 jeune homme 15 16 ans prés. par ses parents pour petits travaux bureau. S'adresser Etabl. PIEL, 48, r. du Fbg Saint-Denis.

TRICOTEUSES MACHINE MAIN demandées d'urgence. - TRICOSA, 15, rue Martel, Paris.

**EMPLOYÉS** de bureau petite

instruction sachant bien écrire, compter et faire petit classement. Places conviendraient à débutants ou débutantes et retraités jeunes. Mr LUMO, 11, rue des Favorites, (Cantine, Cinéma).

**Stié PEINTURE** GROS rech. : 2 représ. 35 ans max. par. prés. très introduits ent. peint. Paris. Fortes comm. Ecr. 1ère lettre HAMON, 8, rue Cail, Paris-10e q. transm.

Jne hom. actif pr dactylo bureau et atel. Miroiterie-Vitrerie Lemaire frères, 6, r. Saint-Dominique (7e).

On dem. hon. artiste-dactylo factrière. Référ. exigées. Ecr. DORLAN, 65, Ch.-Elysées (case 179).

**TOURNEURS**

**FRAISEURS**

**PERCEURS**

PROFESSIONNELS. Se présenter **CAMIONS BERNARD**

134, bld Brune (Mo Porte Orléans) de 8 à 12 h. et de 14 à 18 h.

Demandons vendeuse CHAUSSURES 1re ligne. Sérieuses référ. LEJEUNE, 78, rue Lafayette.

S.I.C.A. 40, r.d. Ormes, Romainville 2 Machinistes Bois qualifiés.

Vernisseuses au pistolet, ponceuse, découp. sur btes à poudre et étuis dem. 23, rue des Orteaux (20e).

**BNE VENDEUSE** est demand. Retouche

TOUT PASSY, 65, rue de Passy.

Pour travail facile, jeune homme âgé, sérieux. Bonne paye. 14-18 h. BER-CAUD, 10, rue Jean-GENTILLY, 5 m. de Porte d'Italie

On dem. Manutentionnaire Couture et Garçon mag. faisant courses. Se présenter mat. AMY LINKER, 46, rue Saint-Honoré, PARIS (1er).

Surjeteuses piqueuses finitseuse et bonnes ouvrières finition demandées. URGENT. — TRICOSA, 15, rue Martel, PARIS.

Coupeur mesure homme et dame. ALBA, 16, boul. Poissonnière.

On demande des ouvrières à domicile ayant machines à coudre pour travail facile. — 3, Allée Verte, PARIS (11e). Me Richard-Lenoir.

M. Vigier, pot., à Paris, 18, r. des Pyramides, dem. une Sténo-Dactylo

On demande : Une Sténo-Dactylo ; Un Employé aux écritures âgé d'au moins 18 ans. Travail en 5 jours. Journée anglaise. Repas cantine. Proximité métro. Se présenter, le matin (sauf jeudi) à M. LA ROUGERAIE, Bld de Stalingrad, VITRY-sur-SEINE.

Dem. Mécanographes Elliott-Fisher ex., Bne alt. stable se prés. Ets S. M., 12, r. Saint-Georges, Paris

Demandes ouvr. atelier mécanicien-ne Confect. Dames, 6, r. Mlle Kergomard, 115, r. d'Aboukir, Paris-2e

Recherchons Serruriers Monteurs Ajusteurs. S'adresser S.E.F.A.M.O. 120, boulevard de la Liberté. LES LILAS, les lundi, mardi, vendredi. — Cantine.

Vendeuses même début. présent. imp. pécu. chocolaterie confis. de luxe Ecr. OPP (730) 12, r. de l'Isly-8e

Courtiers Public. 1ère force, début, s'abst. Fixe sérieux après essai de 15 jours. EXPORT, 9, r. Hanovre

Gros rapport immédiat à Messieurs actifs Prop. Prov. GRANDS VINS DE FRANCE, 14, bd Somme-17e.

On demande bonnes VENDEUSES CHAUSSURES. Sér. réf. ex. S'adr. AXEL, 12, Bd Capucines, mardi à vendredi de 10 h. à midi

Dem. pour tr. bon. confect. hom. finisseuses col et épaulettes. Urg. Roubaix Tailleur, 10, r. St-Antoine

Firme import. rech. collab. actifs franç. 23-50 a. gr. gains immédiats. Ecr. Le Bélier Sam. 15-17 h.

Dem. vendeur étalagiste chemiserie luxe, référ. exig. Se prés. lundi de 11 à 12 h. DELYO, 26, r. du Bac.

Bon comptable, dactylo calculère, vendeuse charcuterie pour usine salaisons Paris. Condit. spéc. nourris Ecr. T.V.B., 188, Fg St-Antoine.

*Gérances 150 fr.*

Cher. gérante coutur. confec. et mesure avec cautionn. TRU. 09-47.

**DANC**ing Café Rest. face grand camp militaire. Gér. Caution ou vente 600, Tél. SEG. 59-16 av. 9 h. mat. ou CAR. 66-17 10-18 h

*Travaux à façon 150 fr.*

Tous trav. peinture décor. pap. trav. sr devis. VITOB, Arc. 00-52

Peintre t. trav. JOSE, 39, r. Meaux

PARQUET rabotage encaustique, entretien. BASTARD, Gob. 31-35

*Représentations 300 fr.*

Transitaire à Paris recherche un représentant ayant clientèle, fixe garanti + commiss. Situat. d'avenir à homme énerg. Ecr. A. P. 8855, 50, rue de Châteaudun, PARIS.

COURTIERS avec voitures de préférence. Gros rendement immédiat. Samedi de 9 à 12 h. GEORGES, 8, rue Berryer.

*Autos, Motos, Vélos 300 fr.*

ACH. SIMCA-5 — PER. 32-70.

**RENAULT** 6 CV, cabriolet décapotable remis neuf. COURTOIS, 68, rue Cambronne.

Vends Traction Avant 7 C b. état Tél. Saint-Germain-en-Laye 870.

1 C Citroën 38 Fourgon, idéal pr sa ligne d'oeuf. Tr. belle as ts rap. 52, r. St-Dominique. INV. 33-30.

Particulier vd 11 normale Perfo. Impecc. Pneus neufs. EUREKA. 18, rue Félicien-David.

Partic. vd à partic. **SIMCA-5** SEG. 00-40.

Tr. belle 6 CV ent. remise à neuf B. pns. Fr. Lockheed. BOT. 83-16

Plusieurs CV à vdre. SIMCA. ROSENGART. MATHIS et quelques aplend. voit. pl. forte. ZOLA AUTO 62, av. E.-Zola. VAU. 33-30

Couné Roseng. 4 cv LR49 120.000 37, Alz.-Ribot, Savigny (S.-et-O.)

Part. vd superbe tract. Rosengart 5 pr. Dauphine 127, r. Rouilly, le mat.

VIVA 4 tre maîs, neuve, 8.000 km 1939 Degey, 5, Haut-Prés, Arcueil

VS-48 Amérie. impeccable. DELAMARRE, Herblay (S.-O.). T. 95

Vendeurs, le Gd Gze HAUSS